

# **Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or**

**Quatrième édition : année 1998**

Un travail coordonné par  
**l'Observatoire de la Vie Sociale, Salle Saint-Bruno**

avec la collaboration de la DASES, de l'Atelier Parisien d'Urbanisme et de l'association URACA

Mairie de Paris - Préfecture de Paris

# **Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or**

**Quatrième édition : Année 1998**

Un document édité par  
**la Salle Saint-Bruno**

**Exemplaire gratuit - ne peut être vendu**

ISBN 2-911611-04-7

Dépôt légal : en cours

Association "Salle Saint-Bruno"

9, rue Saint-Bruno

75018 Paris

Tél. : 01 53 09 99 22

## Avertissement

Ce document, outil de travail et de réflexion, n'a de sens que pris dans sa globalité. Nous attirons votre attention sur le risque qu'il pourrait y avoir à exploiter des indicateurs hors de leur contexte explicatif d'ensemble.

Par ailleurs, chacun des chiffres de ce document n'est compréhensible que s'il est rapporté à son périmètre de référence et à son mode d'emploi.

Veillez à ce que toute personne prenant connaissance de ce travail ait bien à l'esprit ces préoccupations.

# sommaire

■ La quatrième édition : Une évolution quantifiable.....	p 4
■ Des questions de méthode et d'éthique .....	p 5
■ Recensement 1999 : Résultats provisoires .....	p 6

## LES 26 INDICATEURS

■ <b>Thème 1 : la population</b> .....	p 7	■ <b>Thème 4 : ressources, précarité</b> .....	p 22
• 1.01 : Nombre d'avis de grossesse et de naissance	p8	• 4.01 : Les bénéficiaires du RMI	p22
• 1.02 : Nombre d'abonnements et de clients d'EDF-GDF	p9	• 4.02 : Les demandes d'aides financières instruites par la DASES	p23
• 1.03 : Nombre de ménages selon la taxe d'habitation	p10	• 4.03 : Nombre de dossiers FSL accordés	p24
■ <b>Thème 2 : le logement, la rénovation</b> p 11		• 4.04 : L'endettement locatif dans les immeubles de l'OPAC	p25
• 2.01 : Nombre de logements neufs sur le périmètre de rénovation	p12	• 4.05 : La "qualité payeur" des abonnés d'EDF-GDF	p26
• 2.02 : Les familles relogées dans le cadre de la rénovation	p13	• 4.06 : Les allocataires CAF à faible quotient familial	p27
• 2.03 : Les logements améliorés dans le cadre des O.P.A.H.	p14	• 4.07 : Les bénéficiaires d'allocations de la CAF	p28
• 2.04 : Loyer moyen au m <sup>2</sup> dans le parc privé	p15	• 4.08 : Les réductions accordées pour la cantine scolaire	p30
■ <b>Thème 3 : l'emploi</b> .....	p 16	• 4.09 : Nombre de foyers imposables	p31
• 3.01 : Les demandeurs d'emploi à la Goutte d'Or	p17	• 4.10 : Le "tissu fiscal" des habitants de la Goutte d'Or	p32
• 3.02 : Les demandeurs d'emploi sur le site D.S.U.	p20	■ <b>Thème 5 : la santé</b> .....	p 33
• 3.03 : Les sociétés, commerçants et professions libérales	p21	• 5.01 : Les bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé	p33
■ <b>Thème 6 : enfance, scolarité, loisirs</b> p 34			
• 6.01 : Les crèches collectives municipales	p34		
• 6.02 : Les listes d'attente en maternelle	p35		
• 6.03 : Les effectifs en maternelle et élémentaire	p36		
• 6.04 : Les demandes de dérogations à la carte scolaire	p38		
• 6.05 : Fréquentation des centres de loisirs	p39		
■ <b>Les enseignements du Tableau de Bord 98</b> .....	p 40		

## LES ANNEXES

■ <b>Annexe 1</b> : index des abréviations citées .....	p 41
■ <b>Annexe 2</b> : les artisans du Tableau de Bord .....	p 42
■ <b>Annexe 3</b> : liste des partenaires sollicités .....	p 43

# La quatrième édition : Une évolution quantifiable

Avec cette quatrième édition, le Tableau de Bord de la Vie Sociale, désormais reconnu et repéré par les différents partenaires du quartier, s'affirme comme un outil de réflexion et de mise en perspective qui permet de penser la Goutte d'Or dans sa pluralité, sa richesse et sa complexité.

Ces quatre années successives de recueils et de traitements des données statistiques permettent aujourd'hui d'évaluer les évolutions du quartier. Ce recul de quatre années donne à cette nouvelle édition une rétrospective permettant de mesurer les tendances sur une période relativement longue.

Véritable creuset, le Tableau de Bord est un outil où se confrontent et se répondent des données provenant de structures et de champs différents. Il permet de mesurer combien les problématiques de l'emploi, du logement, des revenus ou de la scolarité se rejoignent. Il invite ainsi chacun à prendre de la hauteur sur son quotidien professionnel et à développer des analyses et des pratiques transversales.

Cette photographie de la Goutte d'Or offre un reflet des mouvements d'un quartier qui se montre différent de ce qu'il était il y a quatre ans. Mais il ne s'agit guère que d'un "collage" de différentes photographies. Par conséquent, les évolutions doivent être interprétées avec prudence. De plus, pour certains indicateurs, les comparaisons sur plusieurs années sont limitées par la rupture des séries statistiques (modification du périmètre, du mode de comptage...). Illustration de la relative fragilité du chiffre et de la distance qui le sépare de la réalité qu'il entend décrire, le Tableau de Bord se doit sur tout d'apporter les éclairages les plus larges possibles aux différents acteurs.

Il promeut une démarche d'analyse globale, démarche nécessaire dans le travail social et l'appréhension d'un quartier. Il suscite des questions mais n'a pas vocation à y répondre. Stimulant, il est là pour nourrir la réflexion et le débat des acteurs locaux.

Le Tableau de Bord n'est porteur d'une véritable dynamique que s'il est partagé et approprié par chacun. C'est là son sens et son utilité sociale : il faut parler, échanger autour du Tableau de Bord, faute de quoi il restera comme une langue morte réservée à quelques initiés. Comme l'année précédente, un document de vulgarisation sera diffusé à 300 exemplaires.

# Des questions de méthode et d'éthique...

Le maniement du chiffre est périlleux. Parce qu'il est apparemment simple, mais en réalité parfaitement complexe, il peut donner lieu à toutes les confusions, à tous les abus.

Comme les années précédentes, les questions de méthode ont mobilisé largement l'attention des concepteurs de ce Tableau de Bord. Ils se sont appliqués à faire preuve de rigueur pour débusquer tout ce qui pouvait altérer le sens des chiffres fournis et leur lisibilité. Un travail qui demeure la principale difficulté de l'ouvrage.

## Des garanties éthiques

- **Respect des correspondants** : Les chiffres choisis l'ont été avec l'accord des correspondants, qui ont par ailleurs tous donné leur assentiment au traitement qui était fait des informations fournies.
- **Protection du public** : Ce document ne contient aucun chiffre remettant en cause le secret professionnel. Il n'y a évidemment aucun nom et aucune adresse, ni même de chiffres détaillés. La plupart des chiffres proviennent d'une institution ; leur publication est bien entendu conforme aux dispositions de la loi Informatique et Liberté.
- **Diffusion contrôlée** : Pour limiter les risques de déformation ou d'utilisation abusive des chiffres contenus dans le Tableau de Bord, ce document est destiné à des professionnels. Légalement, rien ne peut interdire toutefois à un citoyen d'obtenir ce recueil.

## Tableau de Bord, mode d'emploi

- **Un chiffre, ça ne va pas de soi** : Un chiffre a une histoire ; aucun n'est de lecture immédiate. Comme n'importe quelle autre donnée ou résultat, il repose sur des hypothèses, et résulte d'une construction. Chaque chiffre est accompagné d'une fiche technique expliquant ses conditions de production, les hypothèses qui ont dicté son choix, et les biais qui pourraient altérer son sens.
- **Le chiffre et la réalité** : Attention, la plupart des données de ce document ne recueillent pas tant la réalité que les mesures mises en place face à cette réalité (soins, aides financières, etc.) Ce saut peut être ambigu. Peut-on dire que la fièvre monte parce qu'on vend plus de thermomètres ?
- **Questions de périmètre** : La définition d'un quartier ne va jamais de soi. De nombreux périmètres se chevauchent, qu'il s'agisse de périmètres administratifs ou de zones d'intervention publique. Cela a pour effet d'empêcher les croisements et de rendre la plupart des chiffres incomparables entre eux. La carte qui accompagne chaque indicateur est là pour le rappeler.

## Problèmes de chiffres

Comme l'année dernière, la réactualisation des données du Tableau de Bord s'est révélée longue et difficile, en raison des problèmes posés par la production des chiffres.

- **N'est pas producteur qui veut** : Produire un chiffre demande le plus souvent du temps mais surtout parfois une compétence informatique pointue. Plusieurs structures confient une partie de la production de leurs données statistiques à un échelon local qui manque parfois de l'un comme de l'autre. Cela fragilise et complexifie le recueil.
- **La tendance plutôt que la valeur brute** : En conséquence, et malgré leur rectitude apparente, les chiffres ne sont jamais que des données produites par des humains, susceptibles de se tromper ou d'être inattentifs. Il faut accepter que ce Tableau de Bord soit tributaire de ce genre de contingences. Plusieurs chiffres des éditions précédentes se sont révélés bien plus tard inexacts. Cela prouve, s'il en était besoin qu'il vaut mieux s'intéresser à la tendance plutôt qu'à la valeur brute du chiffre.
- **Impossible stabilité** : Les institutions, les structures qui alimentent le Tableau de Bord sont en perpétuel mouvement : changement des hommes, changement des périmètres, changement des catégories, changement des procédures. Toutes ces évolutions rendent fragiles les indicateurs bâtis et rendent surtout fragile leur interprétation : assiste-t-on à un redécoupage des secteurs, modifie-t-on les compétences de tel ou tel service ? Les données de cette année et des années précédentes deviennent incomparables. Aucun chiffre de ce Tableau de Bord n'établit donc de rapport direct avec la "réalité" ; ils portent tous la trace de la médiation de l'institution.
- **Une lecture collective** : Aussi l'interprétation du Tableau de Bord ne peut-elle guère être l'apanage du seul expert en statistique. Le sens ne peut surgir que de la confrontation du chiffre avec celles et ceux qui le produisent quotidiennement par leur travail de terrain.
- **Le mythe de la "série longue"** : Cette nouvelle édition du Tableau de Bord remet donc partiellement en cause le projet originel qui était de créer un outil de suivi statistique à long terme. On s'oriente aujourd'hui plus probablement vers des séries statistiques de trois ou quatre ans qu'on ne pourra relier les unes aux autres que par grandes tendances.

# RECENSEMENT 1999

## Résultats Provisoires

Chiffres de l'INSEE, fournis par l'A.P.U.R.

### LES CHIFFRES-CLÉS

- **22 046** habitants
- **13 038** logements
- **10 934** ménages



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Le recensement de 1999

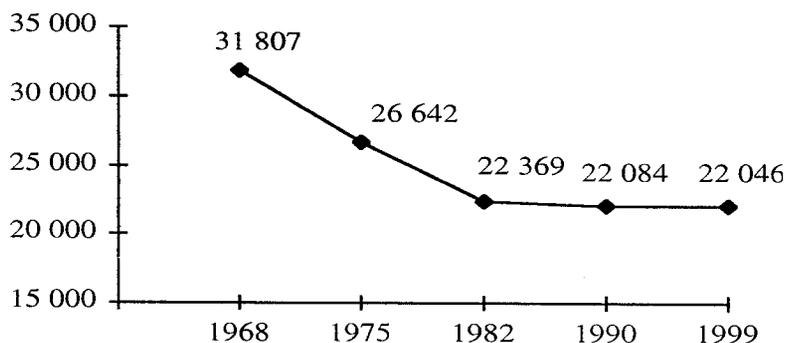
Voici les premiers résultats (provisoires) du dépouillement du recensement général de la population 1999. Ces données statistiques sont recueillies par l'INSEE et fournies par notre partenaire, l'APUR.

#### ■ Quelques définitions

Le terme "logement" regroupe 4 catégories :

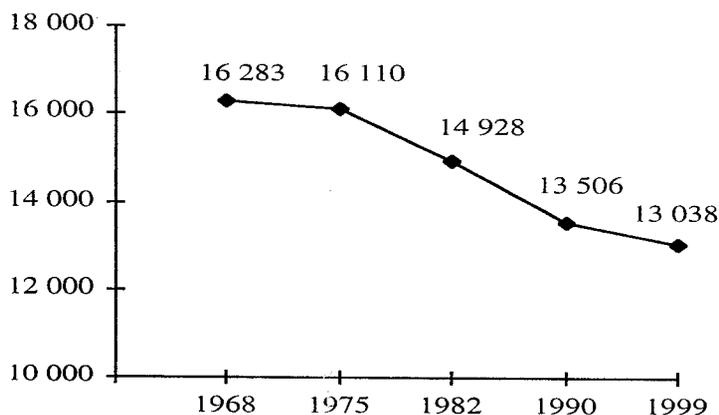
- les résidences principales (logements occupés par une ou plusieurs personnes. Le nombre de résidences principales définit le nombre de ménages.)
- les logements occasionnels (logements utilisés occasionnellement pour des raisons professionnelles)
- les résidences secondaires (logements utilisés pour les vacances, les week-ends...)
- les logements vacants (logements inoccupés)

### EVOLUTION DE LA POPULATION DE LA GOUTTE D'OR DE 1968 À 1999



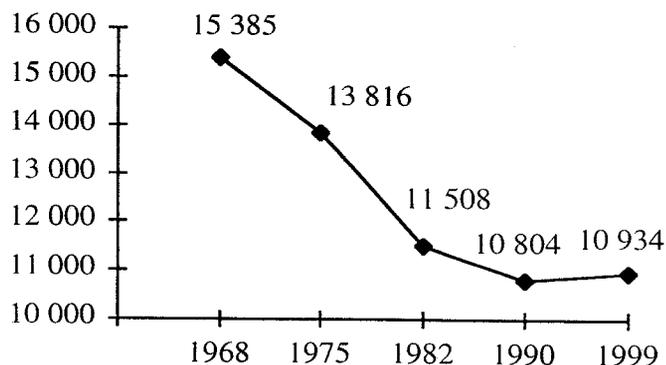
Après une période de forte diminution du nombre d'habitants (1968/1982), ce chiffre se stabilise. Sur le quartier de la Goutte d'Or, entre 1990 et 1998, on compte 38 habitants de moins.

### EVOLUTION DU NOMBRE DE LOGEMENTS DE 1968 À 1999



Entre 1990 et 1999, on recense 468 logements de moins. Cette diminution peut s'expliquer par la rénovation en cours sur le quartier (démolition de petits logements et construction de logements plus grands et aux normes de confort actuel).

### EVOLUTION DU NOMBRE DE MENAGES DE 1968 À 1999



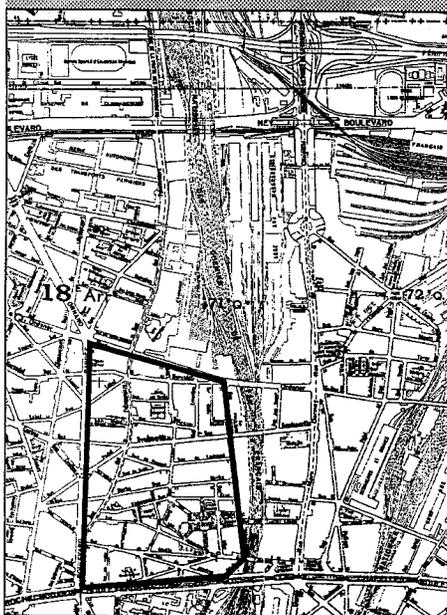
Sur le quartier de la Goutte d'or, le nombre de ménages a augmenté (+130 entre 1990 et 1999). On entend par ménage une ou plusieurs personnes résidant dans le même logement.

### Le contexte : La population selon le recensement de 1990

Chiffres de l'INSEE, fournis par l'A.P.U.R. • Recensement Général de la Population 1990

#### LES CHIFFRES-CLÉS

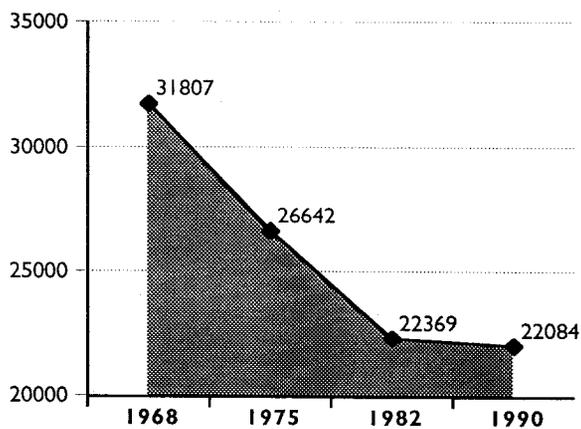
- 22 084 habitants
- 38,4% d'étrangers
- 23% de moins de 25 ans



#### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ **Le recensement de 1990**  
 En 1998, peut-on encore utiliser les chiffres du recensement de 1990 ?  
 En huit ans, le quartier a bien évidemment connu de profondes mutations notamment dans la zone de rénovation. Le recensement reste toutefois la dernière étude globale sur la population. Il est donc une référence incontournable.

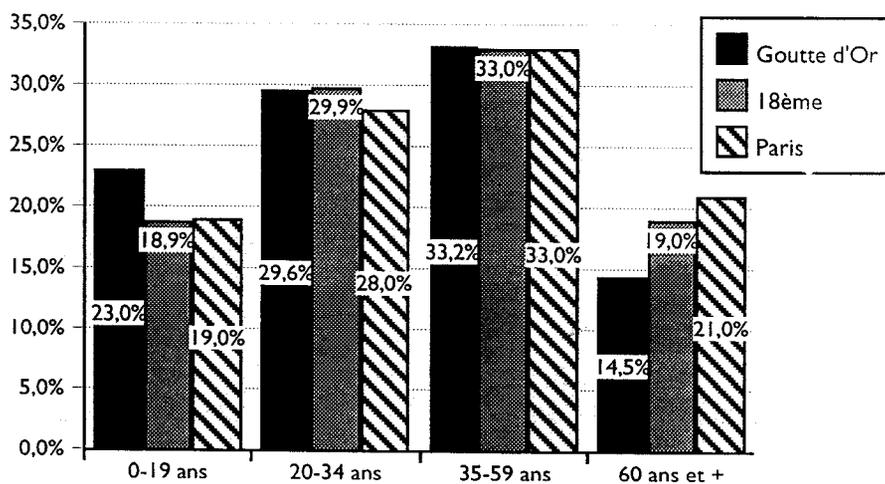
#### L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION



Population de la Goutte d'Or : 1968-1990

Le quartier de la Goutte d'Or comptait en 1990 22 084 habitants. La population a baissé de manière très importante entre 1968 et 1982 puisque le quartier a perdu dans cet intervalle près d'un habitant sur 3. Ce phénomène a concerné - mais dans des proportions moindres - le 18ème arrondissement et Paris.

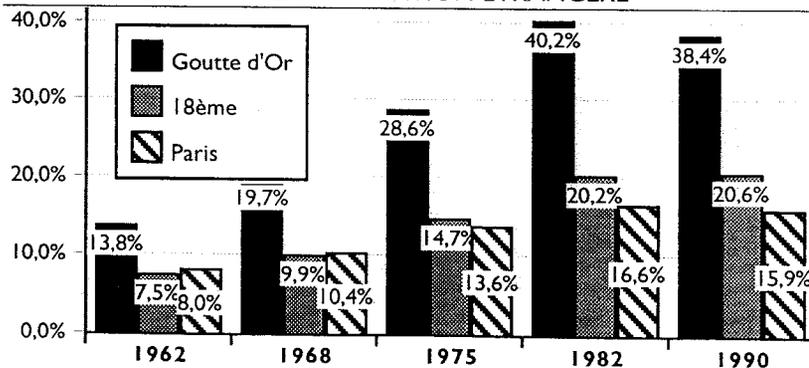
#### LES TRANCHES D'ÂGE



Structure par âge en 1990 (Goutte d'Or, 18ème, Paris)

A la Goutte d'Or, la population est très jeune comparativement au 18ème et à Paris. Les 0-19 ans représentent 23% de la population totale.

#### LA POPULATION ÉTRANGÈRE



La population étrangère (Goutte d'Or, 18ème, Paris : 1962-1990)

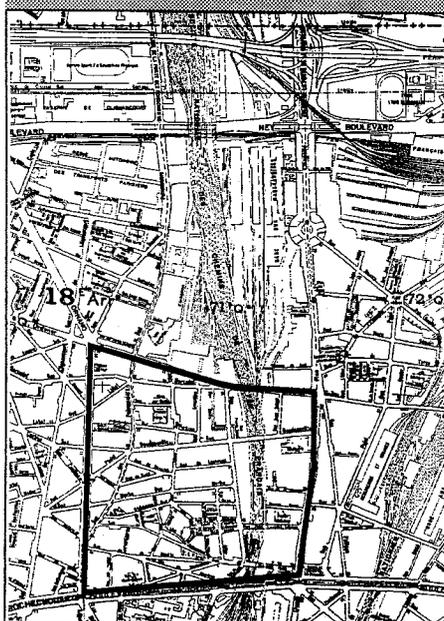
La population étrangère est très présente à la Goutte d'Or comparativement au 18ème et à Paris. Elle représente 38% de la population totale.

# I.01 : Nombre d'avis de grossesse et de naissance

Chiffres de la DASES • Année 1998

## LES CHIFFRES-CLÉS

- 540 avis de grossesse
- 433 avis de naissance

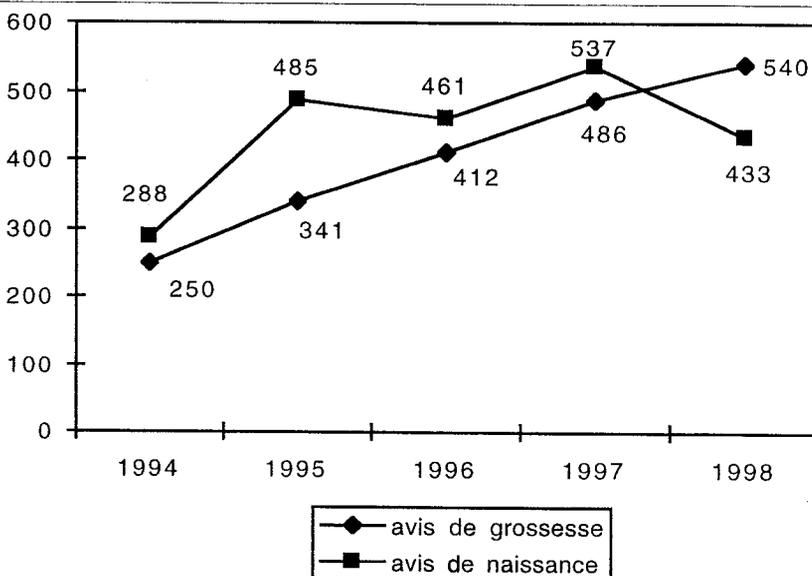


## CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

**Avis de grossesse et naissance**  
Toute grossesse signalée à un médecin fait l'objet d'un avis communiqué à la DASES. Il en va de même pour les naissances. Les avis de naissance sont répartis en fonction du lieu d'habitation des parents et non du lieu de naissance ou de déclaration. Le chiffre des avis de naissances diffère très légèrement du nombre des naissances relevé par l'INSEE.

**L'écart grossesses-naissances**  
Il peut s'expliquer par les déménagements entre le début de la grossesse et la naissance. De plus, une grossesse déclarée en 1998 peut donner lieu à une naissance en 1999. Quelques cas de grossesses non signalées pourraient également grossir l'écart, mais cela reste une hypothèse invérifiable.

## EVOLUTION DES NAISSANCES

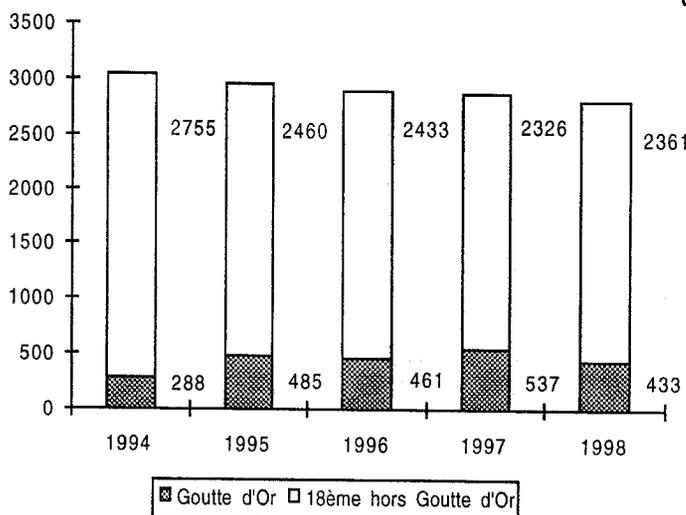


Grossesses et naissances à la Goutte d'Or depuis 1994

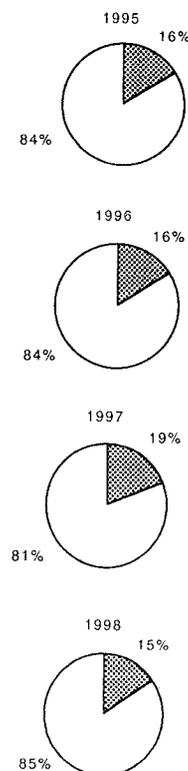
On remarque cette année une baisse importante des avis de naissance et paradoxalement une hausse des avis de grossesse. Cette rupture de la tendance inscrite depuis quatre ans s'expliquerait par le flux important de la population (déménagements en cours de

grossesse...), la livraison de logements neufs accueillant traditionnellement plus de familles en cours de constitution... Ces hypothèses seront confirmées ou infirmées par les résultats du recensement de 1999.

## LA GOUTTE D'OR ET LE 18 ÈME



## Part des naissances à la Goutte d'or dans le 18ème



Les naissances à la Goutte d'Or et dans le 18ème depuis 94

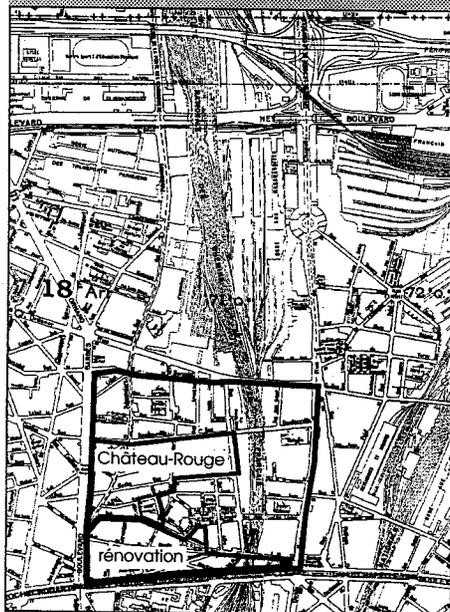
Malgré l'importante baisse du nombre de naissances à la Goutte d'Or en 1998, la part des naissances du quartier dans le 18ème reste importante (15%). A titre comparatif, la Goutte d'Or représente 13% de la population du 18ème arrondissement au recensement de 90. Sur le 18ème (hors Goutte d'or), le nombre de naissances est stable.

## I.02 : Nombre d'abonnements et de clients d'EDF-GDF

Chiffres de EDF-GDF Services, agence Argonne • novembre 1997

### LES CHIFFRES-CLÉS

- **30 762** contrats  
électricité et gaz confondus
- **19 279** clients
- Variation du nombre  
d'abonnements : **-0,2%**



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

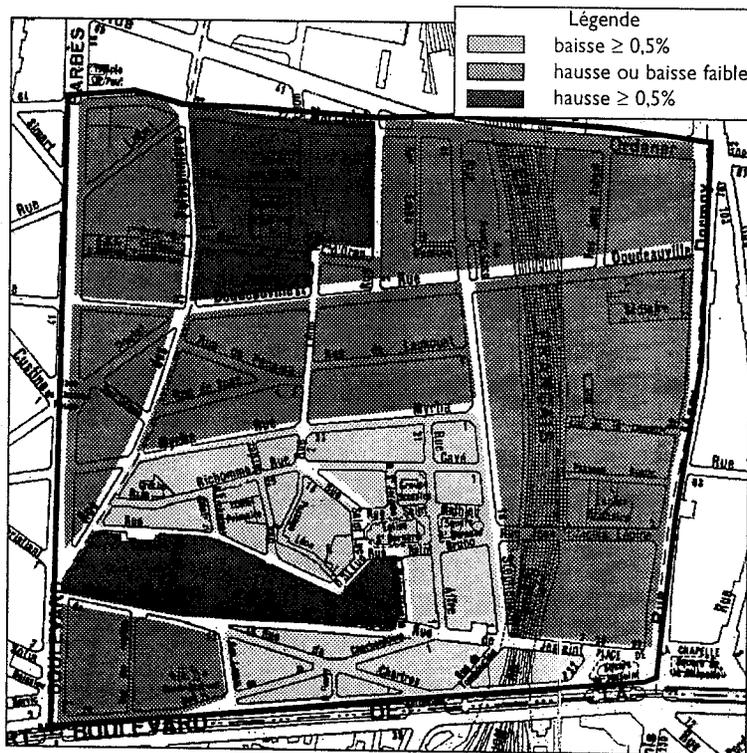
- **La construction du chiffre**
  - On recense le nombre d'abonnements et de résiliations de contrats de gaz et d'électricité (soit électricité, soit électricité et gaz). Souscrivent un abonnement les habitants d'un logement, mais aussi les commerces, les entreprises, les équipements publics.
  - On compte également le nombre de clients.
- **Les biais**

C'est un chiffre approximatif notamment parce qu'il ne permet absolument pas de faire la part entre les foyers, les commerces, les activités économiques ou les équipements. Il ne mesure pas non plus les flux (arrivées et départs).

### DES ÉVOLUTIONS DIFFÉRENTES SELON LES SECTEURS

		Nombre d'abonnements	Nombre de clients
Goutte d'Or	1996	30835	19273
	1997	30762	19279
	progression	-0,2%	0,0%
zone de rénovation	1996	5015	3275
	1997	4995	3288
	progression	-0,4%	0,4%
Château-Rouge	1996	9905	6030
	1997	9852	5994
	progression	-0,5%	-0,6%

évolution 96-97 des abonnements et des clients sur trois secteurs



La progression du nombre de clients par secteur

• **la stabilité cache des mutations**  
L'évolution du nombre de contrats ou de clients est en un an relativement insignifiante. On constate toutefois dans le détail cartographique des mouvements plus intéressants. Le nord de la zone de rénovation connaît une augmentation sensible du nombre de clients (+3,4%), correspondant à la

livraison d'un nouvel immeuble, tandis que les abords de la rue Richomme connaissent un mouvement inverse (-3,6%), dû peut-être à la démolition d'une partie des immeubles de cette rue. Aussi voit-on bien qu'une stabilité globale peut cacher des flux importants, des recompositions géographiques.

# I.03 : Nombre de ménages selon la taxe d'habitation

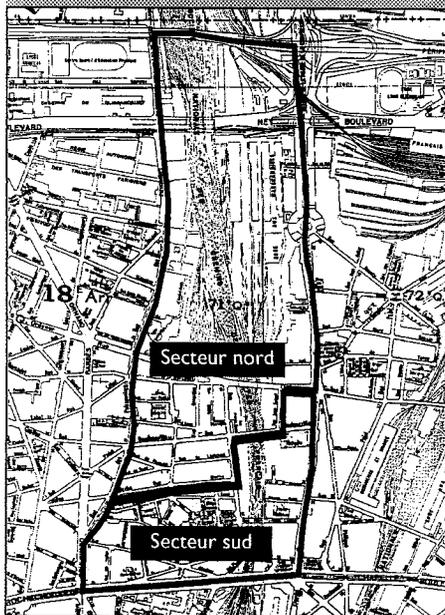
Chiffres du Centre des Impôts de la Goutte d'Or • Taxe d'habitation 1998

## LES CHIFFRES-CLÉS

■ Nombre de ménages (imposables et non imposables) selon les fichiers de la taxe d'habitation :

**12 802**

■ Evolution 97/98 : + 1,8 %



## CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

### ■ La construction du chiffre

La taxe d'habitation s'applique aux résidences principales, secondaires, aux boxes... Nous avons retenu les données concernant les résidences principales afin d'évaluer le nombre de ménages.

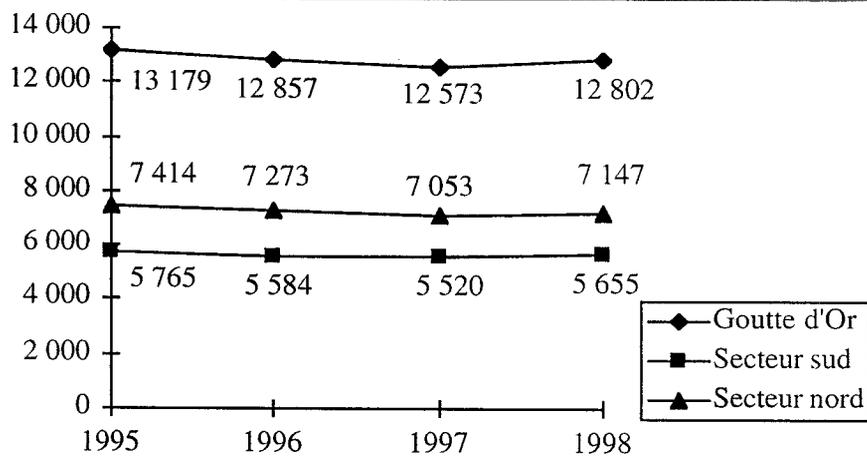
### ■ Les imprécisions

Le foyer fiscal est composé d'un célibataire ou d'un couple (information non disponible) et d'un certain nombre de personnes à charge (information disponible). On ne peut donc pas calculer la population du quartier par cette méthode.

### ■ Comparer avec le recensement 90

Le recensement compte, lui aussi, les résidences principales. Même si le mode de comptage n'est pas à stricto sensu le même, la comparaison peut permettre d'approcher l'évolution du nombre des ménages.

## EVOLUTION DU NOMBRE DE MÉNAGES

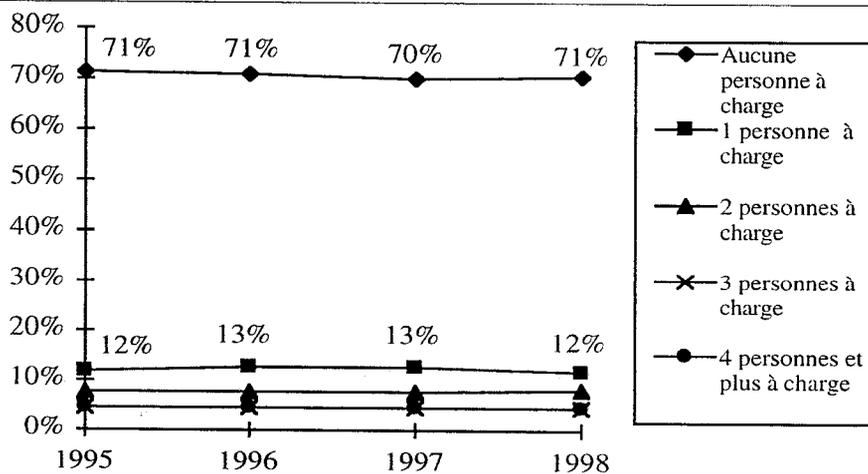


	Goutte d'Or		Secteur sud		Secteur nord	
	1990*	1998	1990*	1998	1990*	1998
Nombre de résidences principales	13 239	12 802	5 802	5 655	7 437	7 147
Evolution 90/98		-3,3%		-2,5%		-3,9%

Le nombre de ménages est en légère augmentation par rapport à 1997. Cette tendance rompt avec les deux années consécutives de baisse. La hausse concerne particulièrement le secteur sud. Malgré cette augmentation, le

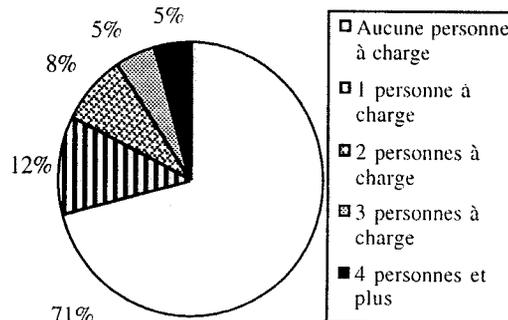
nombre de ménages n'atteint pas celui de 1990 (recensement). Cette baisse générale peut s'expliquer par la rénovation du quartier et la diminution du nombre de logements.

## EVOLUTION DE LA COMPOSITION DES FOYERS



### Peu de changements

L'évolution de la composition des foyers est très faible. On constate une légère augmentation du nombre de foyers ayant 2 personnes à charge. Les ménages avec enfants sont devenus légèrement plus nombreux dans le quartier. Cette tendance serait un effet de la rénovation (démolition de petits logements, construction de logements plus grands, adaptés à la taille des familles).



Part des foyers ayant 1, 2, 3... personnes à charge en 1998

# 2 logement

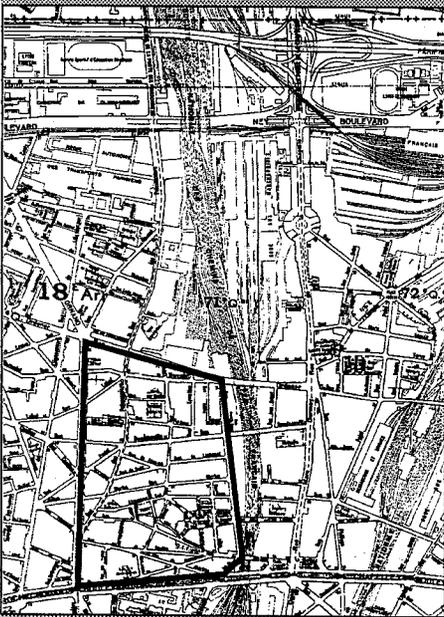
## RAPPEL

### Le contexte : Le logement selon le recensement de 1990

Chiffres de l'INSEE, fournis par l'A.P.U.R. • Recensement Général de la Population 1990

#### LES CHIFFRES-CLÉS

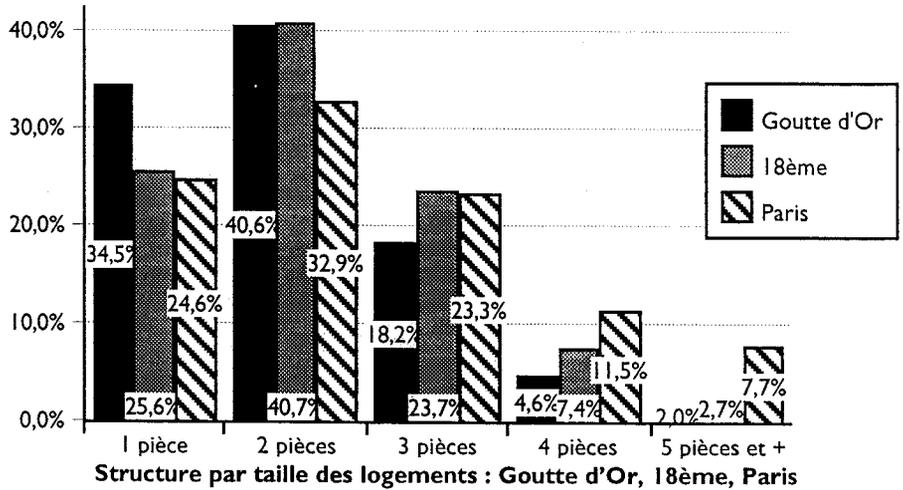
- 13 506 logements dont 10 804 résidences principales
- 21% des logements n'ont ni WC, ni installations sanitaires (IS).



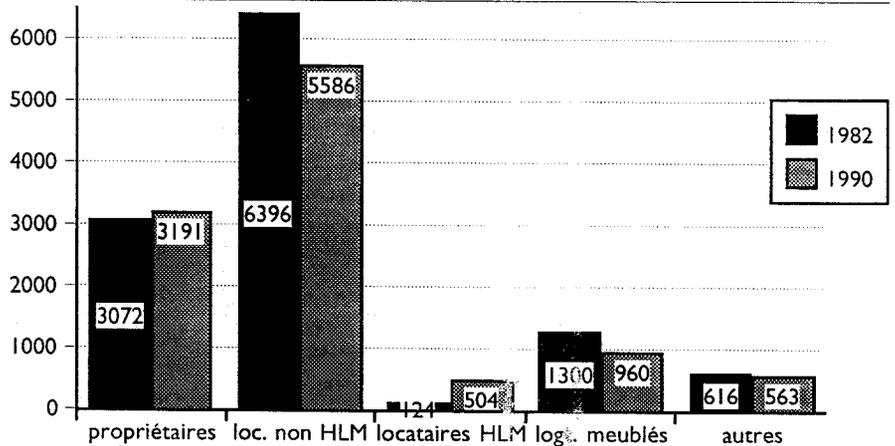
#### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ **Le recensement de 1990**  
 En 1998, peut-on encore utiliser les chiffres du recensement de 1990 ? En huit ans, le quartier a bien évidemment connu de profondes mutations notamment dans la zone de rénovation. Le recensement reste toutefois la dernière étude globale sur le logement. Il est donc une référence incontournable.

#### LA STRUCTURE DES LOGEMENTS

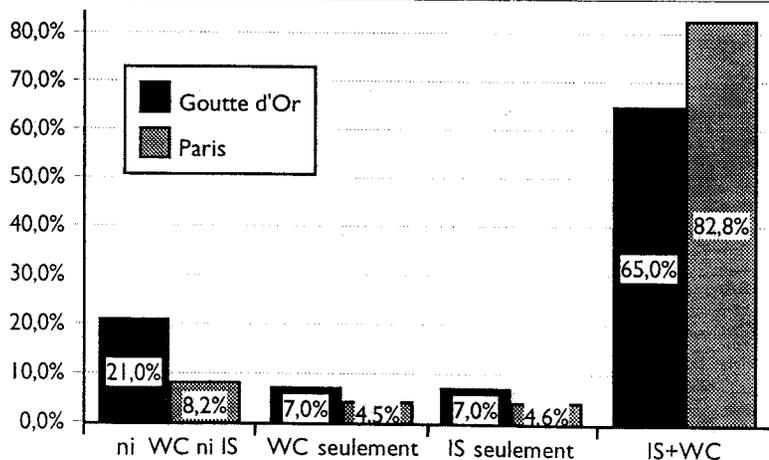


#### LE STATUT D'OCCUPATION



Evolution du statut d'occupation 82-90

#### LE CONFORT DES LOGEMENTS



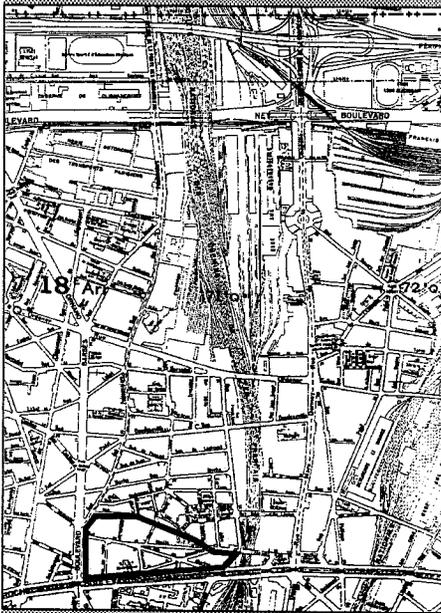
Les logements à la Goutte d'Or sont principalement de petite taille. 75% des logements sont composés d'une ou deux pièces. La plupart des ménages (5586) résident dans le parc locatif privé.

## 2.01 : Nombre de logements neufs sur le périmètre de rénovation

Chiffres de l'OPAC de Paris • 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

- **132** logements livrés en 1998
- **711** logements livrés depuis le début de l'opération.



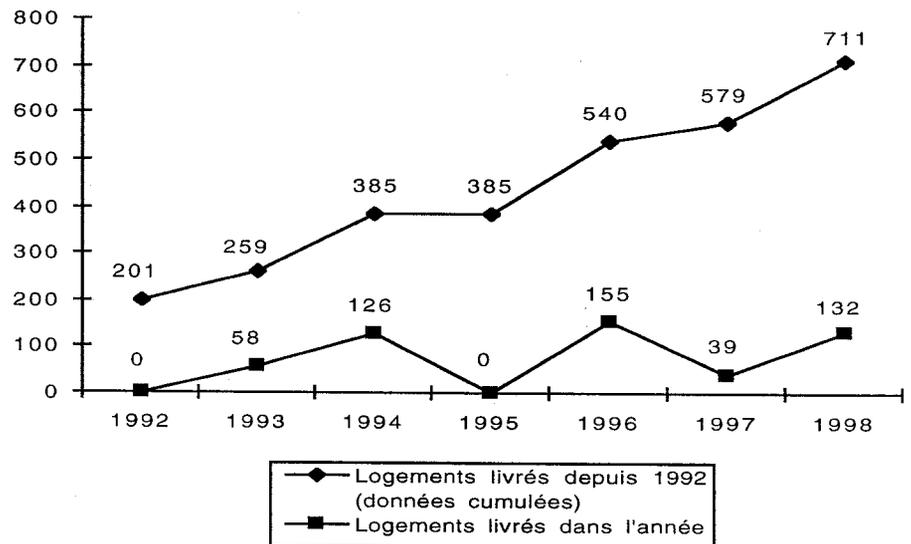
### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ L'opération de rénovation

L'opération de rénovation entreprise en 1984 sur le sud du quartier a notamment pour but de résorber l'habitat insalubre par la réalisation de réhabilitation d'immeubles ou de démolition-reconstruction. Tous les nouveaux logements construits sont des logements sociaux gérés par l'OPAC.

Les chiffres fournis émanent de données que l'on trouve dans les documents produits par l'OPAC une ou deux fois par an.

### LE DÉROULEMENT DE L'OPÉRATION



Les logements neufs sur le périmètre de rénovation - Evolution 92/98

#### De nombreuses livraisons

L'opération de rénovation du quartier de la Goutte d'Or a conduit à la démolition d'environ 1 400 logements. A terme, ce projet inclut la construction d'environ 867 logements. On décompte 530 logements de moins sur le périmètre ce qui s'explique par la construction de logements plus grands et aux normes de confort actuel.

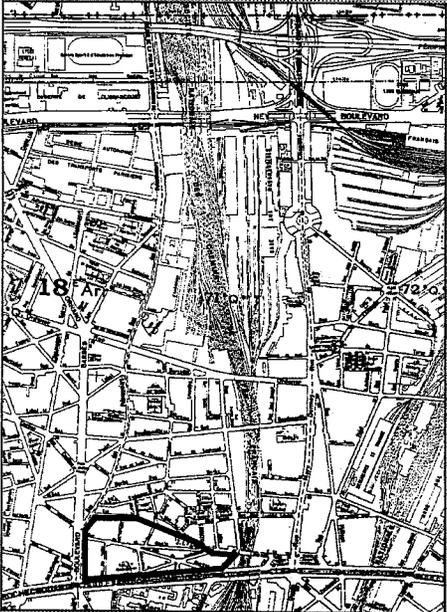
Avec 132 logements livrés en 1998, l'opération Goutte d'Or se poursuit sur un rythme soutenu. Les logements des ensembles immobiliers rue de Chartres, rue de la Goutte d'Or et rue Polonceau ont été attribués. Il reste 160 logements à livrer avant la fin de l'opération prévue en 2002.

## 2.02 : Les familles relogées dans le cadre de la rénovation

Chiffres de l'OPAC de Paris • 1998

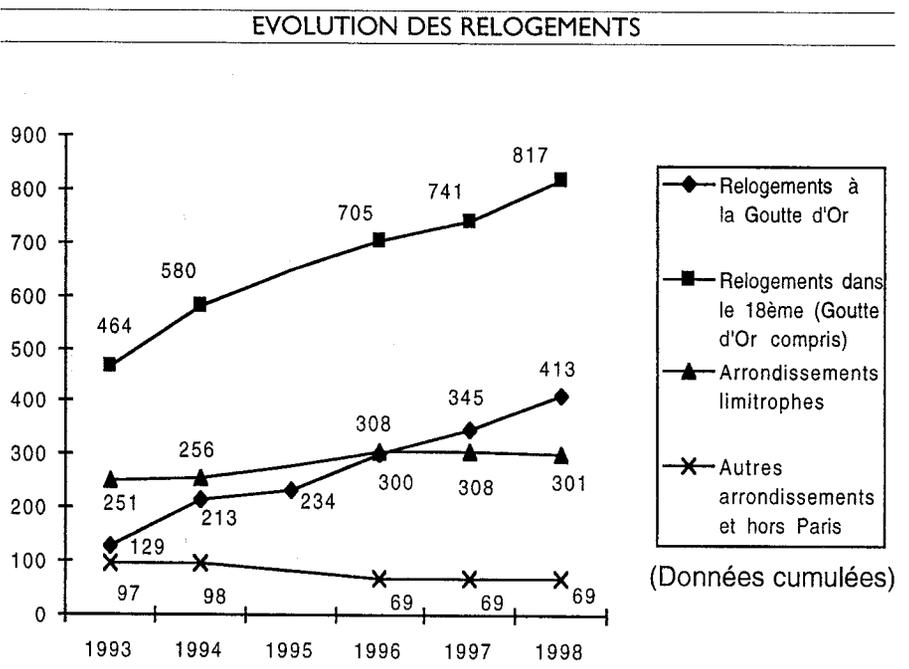
**LES CHIFFRES-CLÉS**

■ **1187** relogements depuis le début de l'opération  
 - dont **817** dans le 18ème arrondissement (soit 69%).  
 - dont **413** à la Goutte d'Or (soit 35% de l'ensemble des relogements).

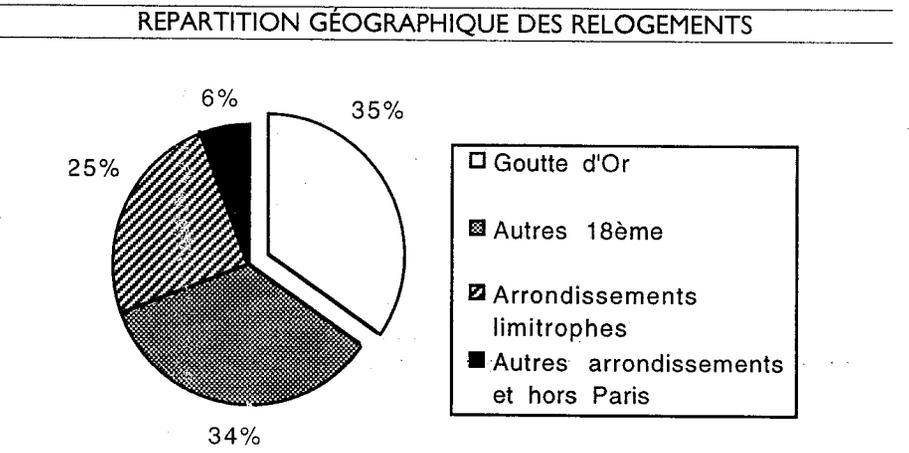


**CHIFFRE, MODE D'EMPLOI**

■ **Les relogements**  
 Sont comptés ici les relogements effectués dans le cadre de l'opération Goutte d'Or. Une partie des relogements (189) ont été réalisés dans des cas de péril, c'est à dire dans des situations d'urgence (habitat insalubre).



Evolution 93-98 des relogements de l'opération Goutte d'Or



Répartition géographique des relogements de l'opération Goutte d'Or

**Un logement sur 3 à la Goutte d'Or**  
 1187 relogements ont été effectués dont plus de deux sur trois dans le 18ème. 98% des personnes "évincées" ont été relogées à Paris.  
 Sur 711 logements livrés, 413 ont été utilisés pour le relogement des personnes évincées et 298 pour l'instal-

lation de nouveaux ménages, ce qui induit un renouvellement important de la population.  
 Actuellement, 35% des personnes "évincées" ont été relogées à la Goutte d'Or soit 413 ménages.

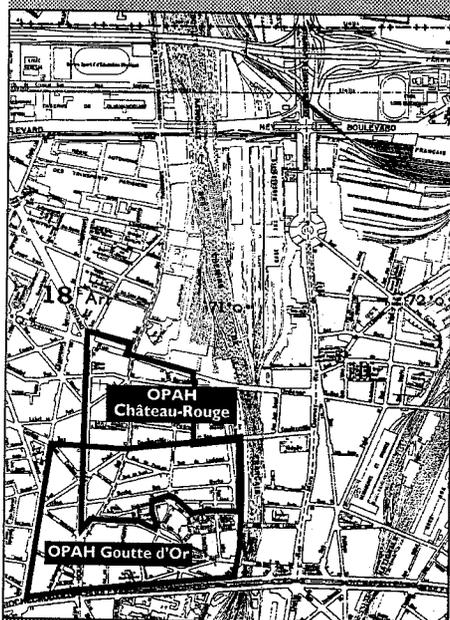
## 2.03 : Les logements améliorés dans le cadre des OPAH

Chiffres du Pacte de Paris • Année 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ **322** logements concernés par des travaux depuis le début de l'OPAH Château-Rouge.

■ **5823** logements concernés par des travaux effectués dans le cadre de l'OPAH Goutte d'Or.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

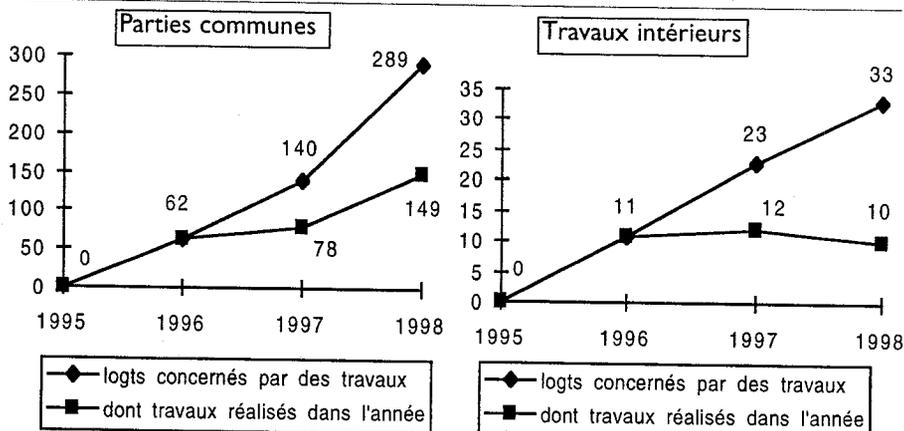
■ **OPAH**  
Une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) est une procédure incitative qui permet aux propriétaires privés de bénéficier, sous conditions de ressources, d'aides financières pour engager des travaux dans les immeubles.

■ **Méthode de dénombrement**  
Les logements comptabilisés dans le cadre d'une OPAH sont de deux catégories :

- les logements où les parties communes ont fait l'objet de travaux
- les logements ayant fait l'objet de travaux intérieurs

■ **Réalisation des travaux**  
Les dossiers doivent être déposés avant la clôture de l'OPAH. Les travaux peuvent être réalisés dans les 4 années suivant le dépôt.

### OPAH CHÂTEAU-ROUGE



L'OPAH Château-Rouge a débuté en 1995 et s'est achevée en 1997. Les travaux réalisés en 1998 découlent des dossiers déposés avant la clôture de l'OPAH.

Cette année est marquée par une importante augmentation du nombre

de travaux réalisés (90 en 1997, 159 en 1998).

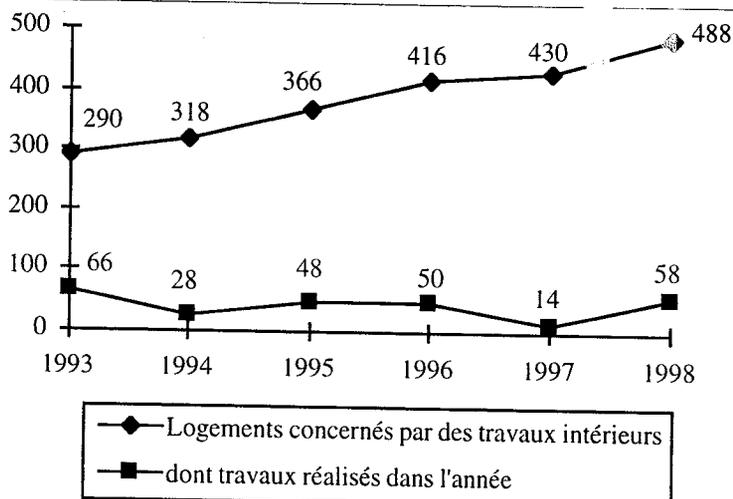
Attention ! Un immeuble qui vote deux tranches successives de travaux (toiture et ravalement par exemple) est compté deux fois.

### OPAH CIBLÉE

Cette OPAH se situe dans le quartier Château-Rouge. Elle concerne 28 immeubles dont la majorité sont soumis à une procédure de résorption de l'habitat insalubre. Cette opération a débuté en 1998 et s'achèvera fin 2000. A la différence de l'OPAH Château-Rouge, l'OPAH ciblée a pour but de :

- redresser, organiser la gestion des copropriétés et des monopropriétés
  - gérer les occupations sociales difficiles ou conflictuelles et ainsi permettre la réalisation de travaux subventionnés.
- Les premiers résultats seront quantifiables fin 99.

### OPAH GOUTTE D'OR



Evolution du nombre de logements concernés par des travaux intérieurs

L'OPAH Goutte d'Or a débuté en 1987 et s'est achevée en 1993. Habituellement d'une durée de 3 ans, l'OPAH Goutte d'Or fut exceptionnellement plus longue (7 ans). Une durée qui s'explique par l'état très dégradé du bâti.

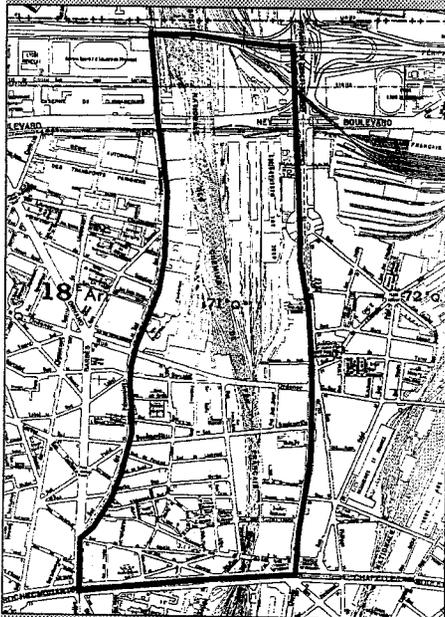
Dans le cadre de cette OPAH dont les derniers travaux ont été réalisés en 1998, 488 logements ont été améliorés et 5756 logements furent concernés par des travaux sur les parties communes.

## 2.04 : Loyer moyen au m<sup>2</sup> dans le parc privé (1 ou 2 pièces)

Chiffres de l'O.L.A.P. • Année 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ Loyer moyen au m<sup>2</sup> dans le parc privé (hors charges) : **82 F**



### CHIFFRE MODE D'EMPLOI

#### ■ La méthode de l'OLAP.

L'Observatoire des Loyers de l'Agglomération Parisienne (OLAP) estime chaque année les loyers à Paris, à partir d'un relevé de terrain. Le loyer moyen est calculé à partir d'un échantillon de 35 logements. Afin de mieux mesurer la côte actuelle des logements, un loyer moyen est calculé pour les logements loués depuis moins de 2 ans (relocation).

#### ■ Les catégories de logement

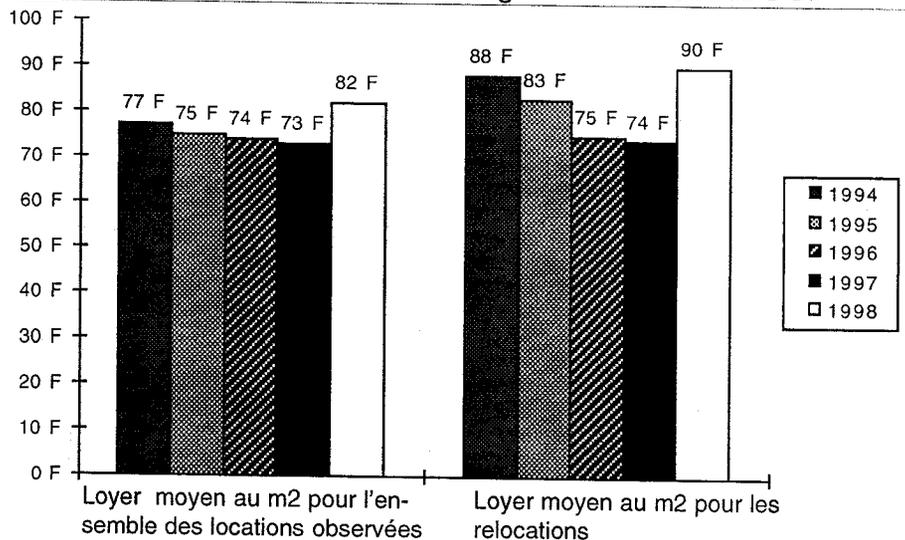
Sont recensés les logements d'une ou deux pièces "peu confortable" (sans WC, salle d'eau ou chauffage) ou "ancien confortable" (situés dans des immeubles construits avant 1948, avec ou sans ascenseur).

#### ■ Les biais

Il est risqué de calculer une moyenne sur un échantillon aussi dispersé. Les échantillons étant différents chaque année, les comparaisons sont biaisées.

Le faible nombre d'éléments dans l'échantillon concernant les relocations rend le chiffre obtenu statistiquement peu fiable.

### Evolution 94/98 de la côte des logements à la Goutte d'Or

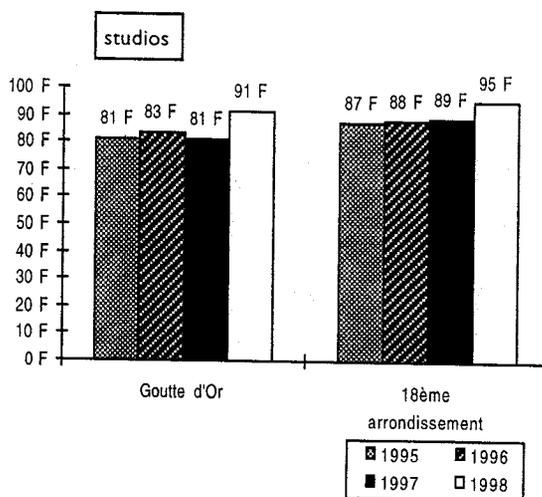


#### Une nette augmentation

Malgré la prudence imposée par les biais méthodologiques - surtout pour les relocations - on constate une nette augmentation du loyer moyen qui

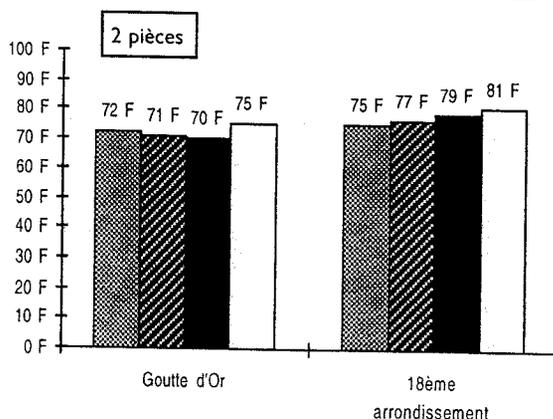
rompt la tendance à la baisse des quatre années précédentes. La requalification à l'œuvre à la Goutte d'Or semble engendrer des effets sur le marché de l'immobilier locatif privé.

### Comparaison Goutte d'Or / ensemble du 18ème arrondissement



#### Une hausse globale

Les loyers dans l'ensemble du 18ème connaissent une augmentation significative en 1998. Cette augmentation est également constatée sur le quartier de la Goutte d'Or. Cette croissance est nettement plus marquée sur le quartier. Le coût actuel du m<sup>2</sup> à la location privée (relocation) est en moyenne de 90 F. En 1997, le prix était de 74 F... On peut supposer que cette forte augmentation s'explique par la reprise générale du marché de l'immobilier, par les actions engendrées par l'OPAH, par l'amélioration de l'environnement urbain conséquent de la rénovation du quartier...



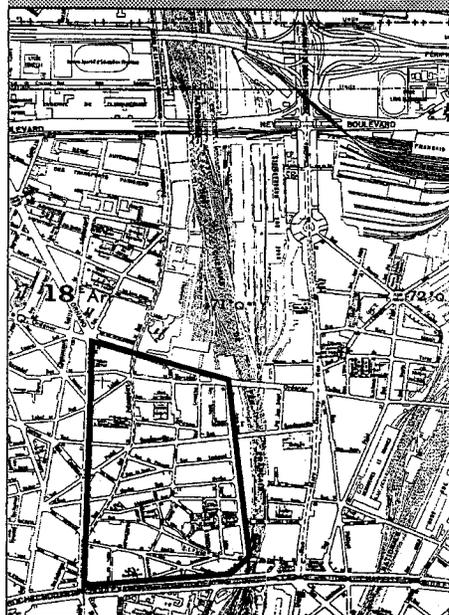
**Loyer moyen des une et deux pièces à la Goutte d'Or et dans le 18ème (pour l'ensemble des locations observées) : évolution 1995/1998**

### Le contexte : Les actifs selon le recensement de 1990

Chiffres de l'INSEE, fournis par l'A.P.U.R. • Recensement Général de la population 1990

#### LES CHIFFRES-CLÉS

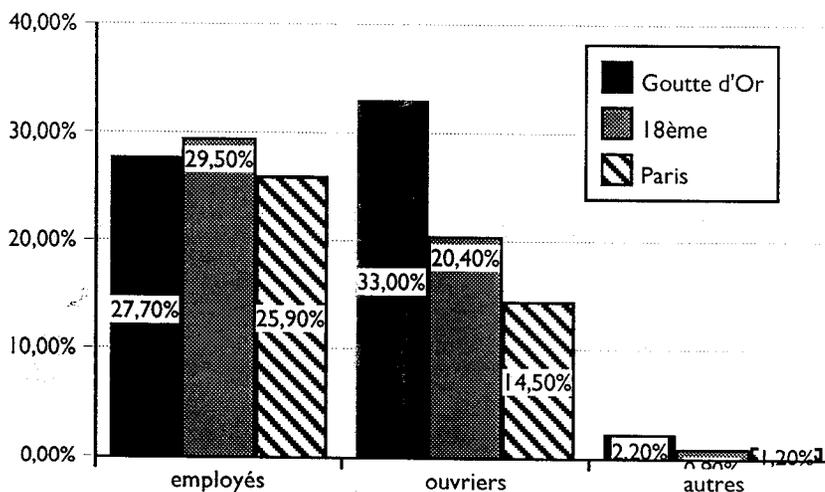
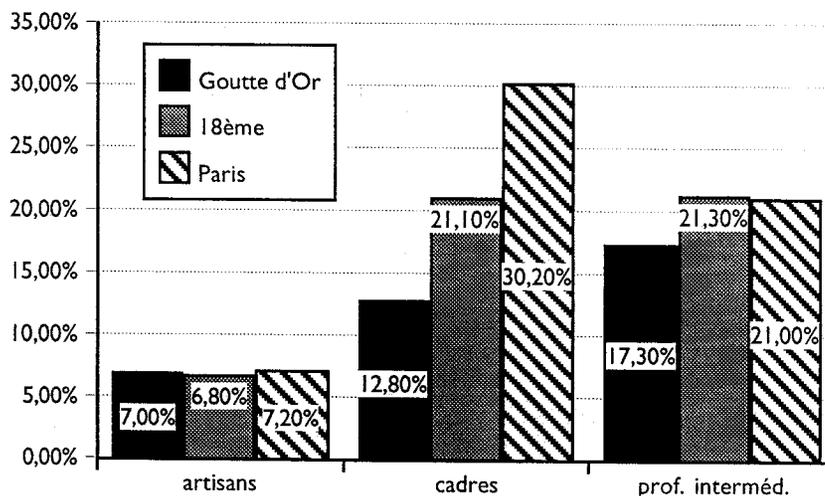
- **12 017** actifs  
soit **54%** de la population.
- **33%** des actifs sont ouvriers.



#### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ **Le recensement de 1990**  
En 1998, peut-on encore utiliser les chiffres du recensement de 1990 ?  
En huit ans, le quartier a bien évidemment connu de profondes mutations notamment dans la zone de rénovation. Le recensement reste toutefois la dernière étude globale sur la population active. Il est en cela une référence incontournable.

#### LA STRUCTURE SOCIOPROFESSIONNELLE



Structure socio-professionnelle en 90 (Goutte d'Or, 18ème, Paris)

L'analyse de la structure socioprofessionnelle de la population active indique que les habitants de la Goutte d'Or ont un niveau socioprofessionnel relativement inférieur à celui des habitants du 18ème

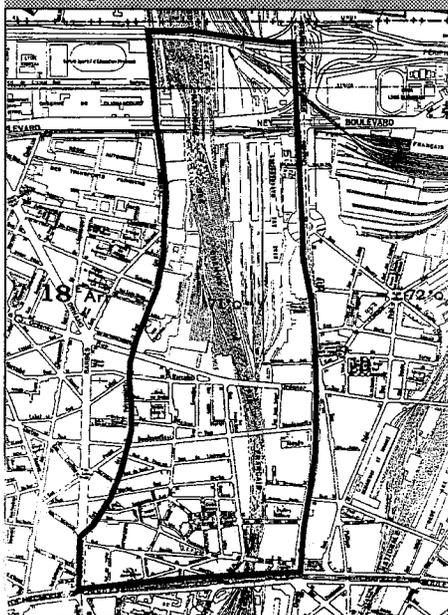
et de Paris. Les ouvriers représentent 33% de la population active à la Goutte d'Or et 15% à Paris. Les employés représentent 27% à la Goutte d'Or et 25% à Paris. Les cadres représentent 13% à la Goutte d'Or et 30% à Paris.

## 3.01 : Les demandeurs d'emploi à la Goutte d'Or

Chiffres de l'ANPE • Novembre 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

- **3307** demandeurs d'emploi
- **6%** de demandeurs d'emploi de plus entre novembre 95 et 98
- **58%** de demandeurs d'emploi de longue durée.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Les catégories

Sont ici pris en compte les demandeurs d'emploi des catégories 1, 2 et 3 (demandeurs d'emploi disponibles tout de suite). Les demandeurs d'emploi de longue durée sont ceux inscrits depuis plus de 12 mois.

#### ■ Attention aux comparaisons

Ces chiffres sont bruts et ne tiennent pas compte des variations saisonnières.

#### ■ Les qualifications

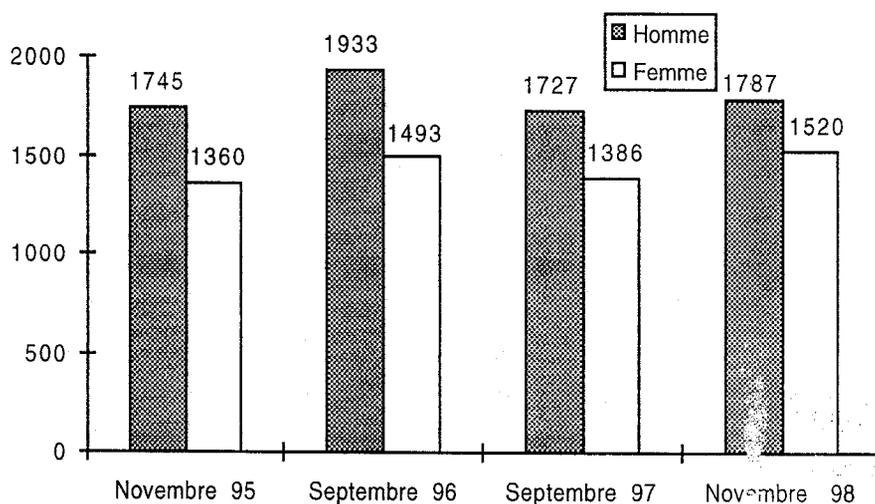
Les qualifications retenues dans les statistiques sont celles qui sont déclarées par le demandeur d'emploi. Elles ne sont donc pas totalement fiables.

#### ■ Moins de données

Suite à des difficultés de récolte, nous ne pouvons pas fournir la totalité des informations présentées dans le précédent tableau de bord (distinction Homme/Femme pour certaines données).

### EVOLUTION DU NOMBRE DES DEMANDEURS D'EMPLOI

	Nov 95		Sept 96		Sept 97		Nov 98	
- 25 ans	354	11%	317	9%	276	9%	432	13%
25-49 ans	2317	75%	2632	77%	2349	75%	2369	72%
50 ans et +	434	14%	477	14%	488	16%	506	15%
Longue durée	1718	55%	1334	39%	2065	66%	1934	58%
Courte durée	1387	45%	2092	61%	1048	34%	1373	42%
<b>TOTAL</b>	<b>3105</b>	<b>100%</b>	<b>3426</b>	<b>100%</b>	<b>3113</b>	<b>100%</b>	<b>3307</b>	<b>100%</b>



Evolution du nombre de demandeurs d'emploi par sexe

Le nombre de demandeurs d'emploi (catégorie 1, 2 et 3) augmente de 6% par rapport à novembre 95.

Les demandeurs d'emploi hommes sont plus nombreux que les femmes. Cependant, cet écart tend à se réduire et indique un rapprochement vers la tendance nationale.

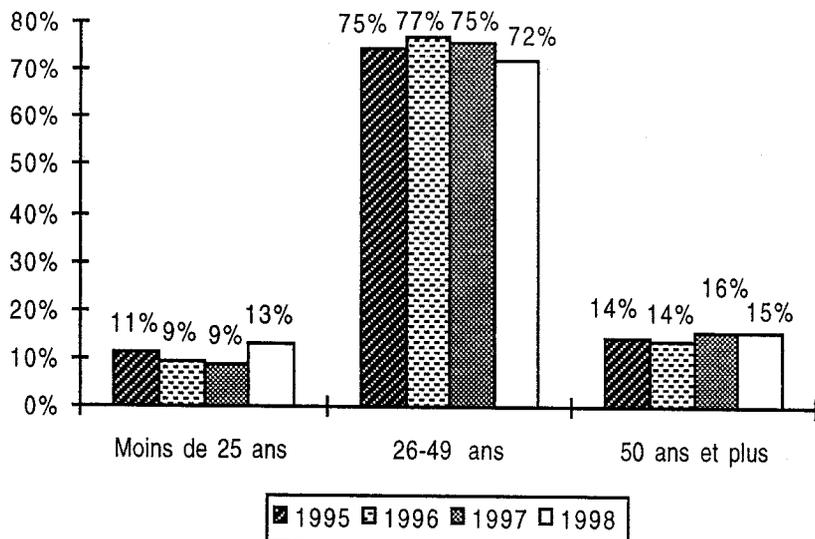
L'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi s'explique

structurellement par la croissance du chômage féminin. Cette croissance pourrait ne pas être directement la conséquence d'une aggravation de la crise économique mais plutôt la conséquence d'une prise de conscience des droits qu'ouvre l'inscription à l'ANPE (formations, alphabétisation...)

### 3.01 : Les demandeurs d'emploi à la Goutte d'Or (suite)

Chiffres de l'ANPE • Novembre 1998

EVOLUTION DE LA STRUCTURE PAR ÂGE

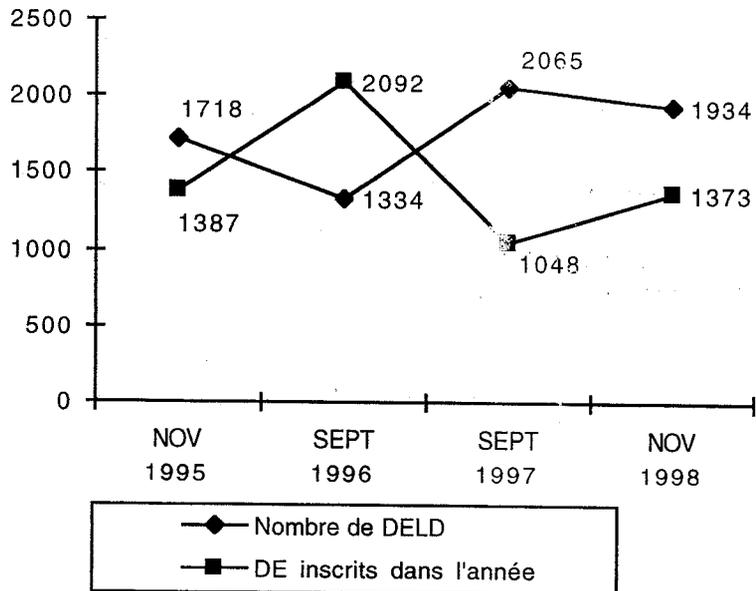


#### Les moins de 25 ans en augmentation

La structure par âge des D.E de la Goutte d'Or est globalement identique à celle de Paris. Les 25-49 ans représentent les 3/4 des demandeurs d'emploi. Cette large part s'explique par la taille de la tranche d'âge (25 années).

Notons l'augmentation de la part des moins de 25 ans (4 points de plus).

LES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LONGUE DURÉE (DELD)



On remarque une légère baisse du nombre de DELD. Une diminution qui n'atteint pas le record de 1996 (chiffre particulièrement bas s'expliquant par une mise à jour des fichiers).

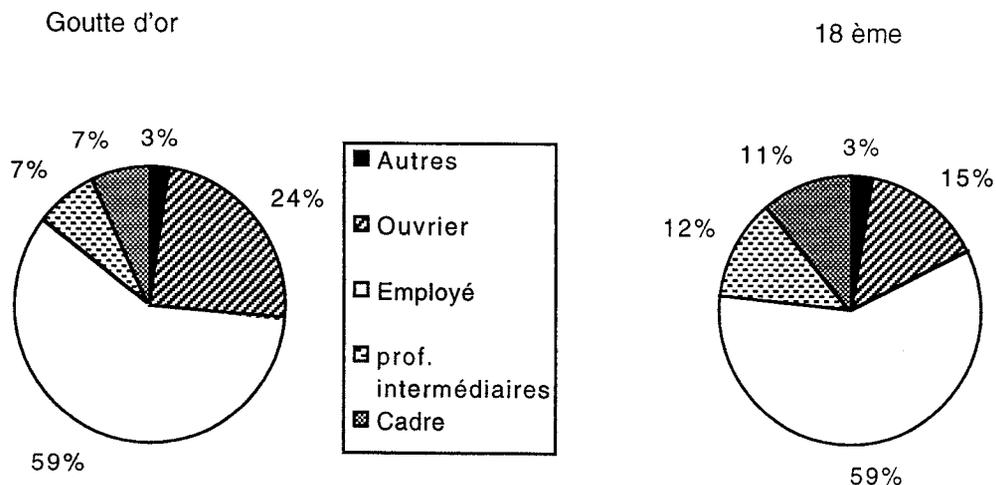
L'augmentation du nombre de chômeurs s'explique par la croissance du nombre de chômeurs nouvellement inscrits.

Comparativement au 18ème et à Paris, le taux de DELD est plus élevé à la Goutte d'Or.

### 3.01 : Les demandeurs d'emploi à la Goutte d'Or (suite)

Chiffres de l'ANPE • Novembre 1998

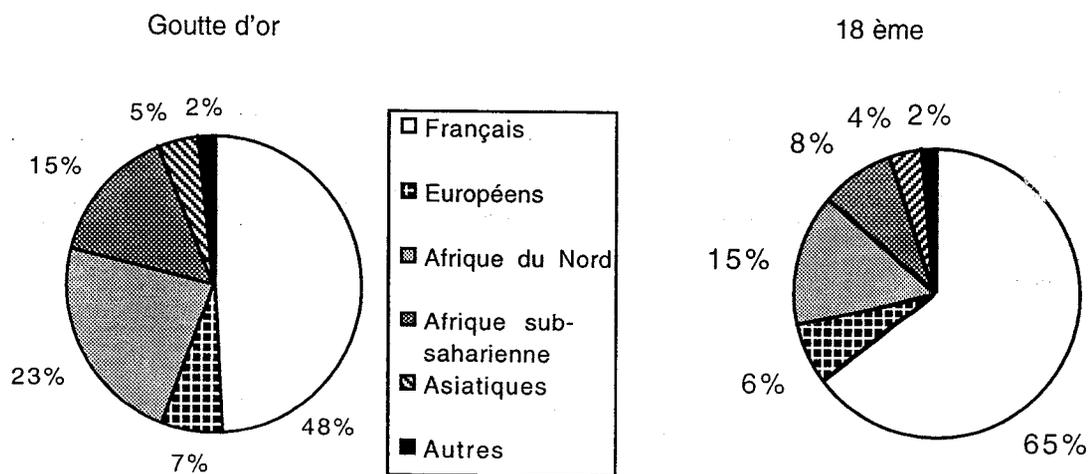
#### LA QUALIFICATION DES DEMANDEURS D'EMPLOI



Entre 1997 et 1998, la qualification des demandeurs d'emploi a peu changé. Trois demandeurs sur cinq sont des employés. On note que la somme des demandeurs peu ou pas qualifiés représente plus du tiers de l'ensemble.

Ces chiffres sont évidemment à mettre en parallèle avec ceux du 18ème et de Paris : 18% des chômeurs parisiens sont cadres (7% à la Goutte d'Or et 11% dans le 18ème) et 13% sont ouvriers (24% à la Goutte d'Or et 15% dans le 18ème).

#### LA NATIONALITÉ DES DEMANDEURS D'EMPLOI



La répartition par nationalité a peu changé. Les demandeurs français représentent un demandeur d'emploi sur deux (53% en 1997 et 48% en 1998). Cette légère variation s'explique par l'augmentation du nombre de demandeurs africains (11% en 1997, 15% en 1998).

Comparativement au pourcentage que représente la population française (68% sur le 71ème quartier au recensement 90), la part des demandeurs français est plus faible (48%). La population étrangère est donc plus touchée par le chômage.

Notons que dans l'ensemble du 18ème arrondissement, les demandeurs d'emploi étrangers sont plus faiblement représentés (35%). A la Goutte d'Or, les demandeurs d'emploi africains et maghrébins représentent une grande part des étrangers demandeurs d'emploi. Dans le 18ème, leur part est plus faible. Les autres nationalités sont représentées de façon identique dans le 18ème et à la Goutte d'Or.

### 3.02 : Les demandeurs d'emploi sur le site D.S.U.

Depuis 1994, l'ALE La Chapelle nous fournissait les données statistiques concernant les demandeurs d'emploi dans la Z.U.S. Goutte d'Or.

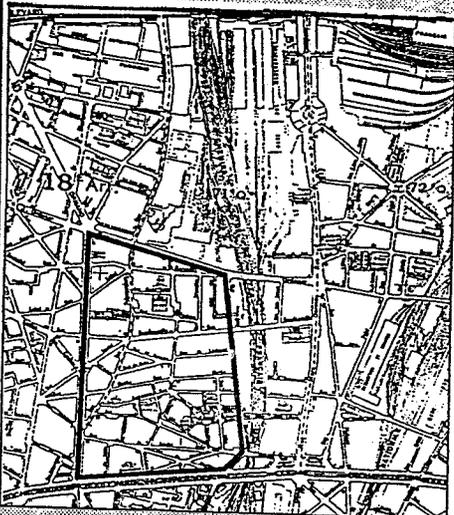
Mais comme le traitement informatique de ces données s'est avéré trop important pour l'ALE, exceptionnellement les chiffres ne paraîtront pas pour l'année 1998.

A titre indicatif, voici les chiffres de l'année 1997.

#### LES CHIFFRES-CLÉS

■ **2158** demandeurs d'emploi dans la Z.U.S. Goutte d'Or.

■ **9,2%** des demandeurs d'emploi ont moins de 25 ans.



#### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

##### Le chiffre

Pour être plus proche des préoccupations des différents partenaires du DSU, il a paru utile d'obtenir des données sur le périmètre exact de la Zone Urbaine Sensible Goutte d'Or. Ces données étant plus complexes à obtenir, il ne sera toutefois pas possible des les avoir plus d'une fois par an. Comme sur le 7<sup>ème</sup> quartier, il comprend les demandeurs d'emploi de catégorie 1, 2 et 3, mais on n'a malheureusement pas de données sur les demandeurs d'emploi de longue durée.

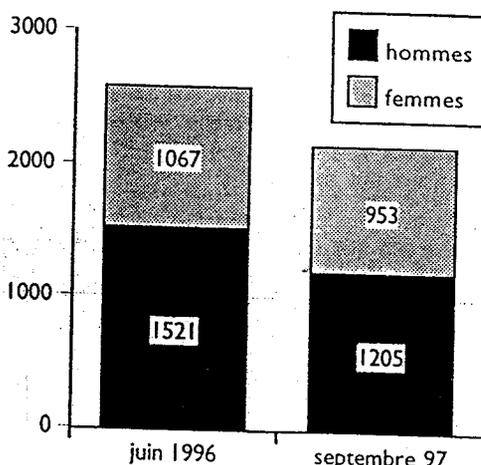
##### Les biais

La comparaison entre 1996 et 1997 se fonde sur des périodes de l'année différentes, juin et septembre ; cela peut fausser l'interprétation.

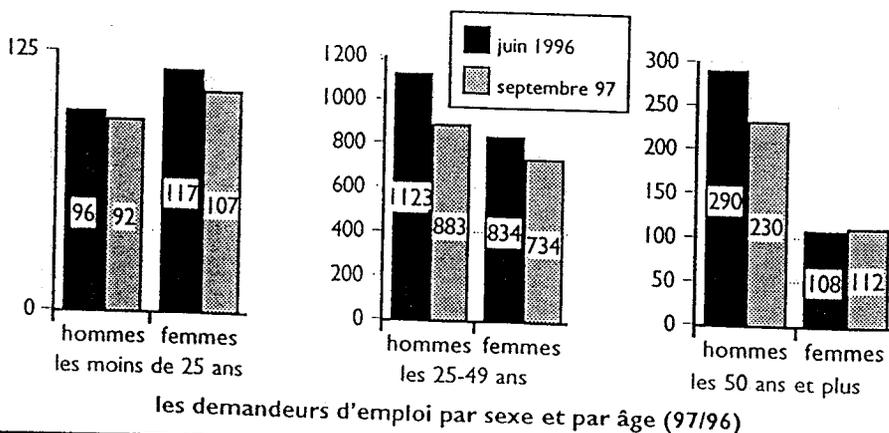
#### L'ÉVOLUTION 97/96

	Juin 1996	en %	Sep 1997	en %
TOTAL	2588	100,0%	2158	100,0%
évolution 97/96				-16,6%
hommes	1521	58,8%	1205	55,8%
évolution 97/96				-20,8%
femmes	1067	41,2%	953	44,2%
évolution 97/96				-10,7%
- 25 ans	213	8,2%	199	9,2%
évolution 97/96				-6,6%
25-49 ans	1957	75,6%	1617	74,9%
évolution 97/96				-17,4%
50 ans et +	398	15,4%	342	15,8%
évolution 97/96				-14,1%

évolution des demandeurs d'emploi sur la Z.U.S. Goutte d'Or



**Une baisse sensible**  
Le nombre de demandeurs d'emploi sur la Zone Urbaine Sensible Goutte d'Or est en très nette baisse. En proportion, cette diminution profite surtout aux hommes et aux 25-49 ans. On peut noter que le nombre de femmes âgées de plus de 50 ans à la recherche d'un emploi est en augmentation. On peut évaluer approximativement le taux de chômage à 18% de la population active (sur la base de la population active au recensement de 1990).

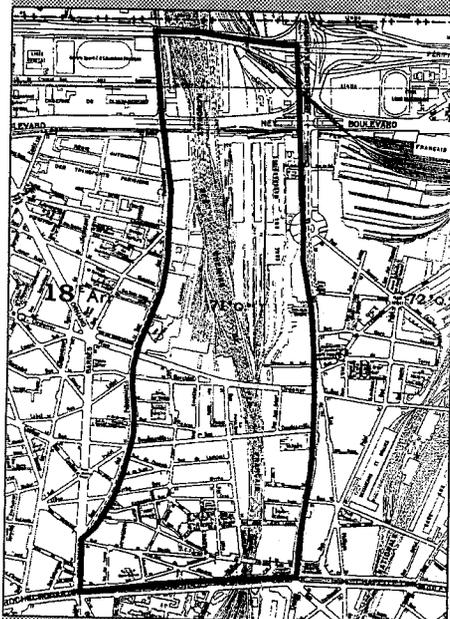


### 3.03 : Les sociétés, commerçants et professions libérales

Chiffres du Centre des Impôts • Revenus 1998

#### LES CHIFFRES-CLÉS

■ 434 sociétés, 430 commerçants, 312 professions libérales



#### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

##### ■ L'impôt sur les sociétés

L'impôt sur les sociétés est payé par tous les établissements économiques ayant le statut de société (catégorie "sociétés").

##### ■ L'impôt sur les B.I.C.

Les commerces n'existent pas nécessairement sous la forme de société. Un commerçant déclare donc le produit de son activité dans sa déclaration de revenus au titre de l'impôt sur les Bénéfices Industriels et Commerciaux (catégorie "commerçants").

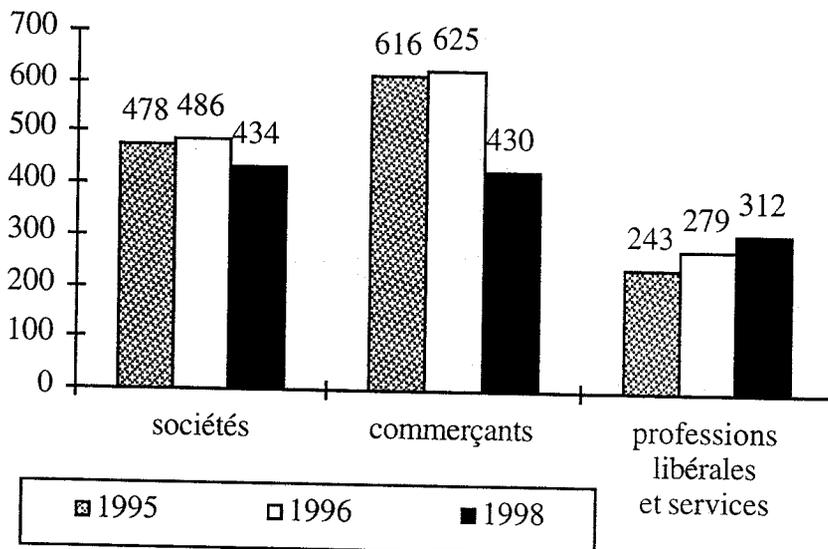
##### ■ L'impôt sur les B.N.C.

Les personnes exerçant une activité économique non commerciale déclarent le produit de leurs activités au titre des Bénéfices Non Commerciaux. Il peut s'agir d'architectes, de coiffeurs, de professionnels de santé (catégorie "professions libérales et services").

##### ■ Les biais

Ces chiffres, outre qu'ils ne fournissent guère de détails sur l'activité, ne prennent naturellement en compte que les activités déclarées à l'administration fiscale.

#### ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ACTIVITÉS



#### Evolution 95-98 du nombre de sociétés, commerçants et professions libérales

Le nombre d'établissements économiques ayant le statut de "société" est en diminution (-52).

La forte réduction du nombre de commerçants déclarant des revenus au titre de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux s'explique par une modification en 1998 des types

d'activités économiques entrant dans cette catégorie. Les années 1995 et 1996 ne sont pas comparables avec l'année 1998.

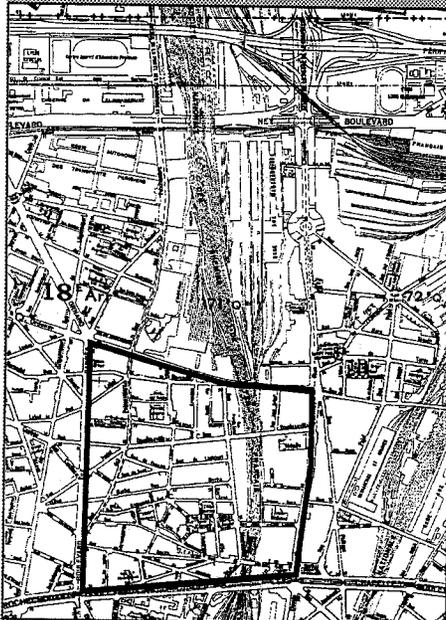
La catégorie "professions libérales et services" est en augmentation depuis 1995, soit 69 nouvelles installations.

### 4.01 : Les bénéficiaires du R.M.I.

Chiffres de la DASES et de la CAF • au 31 décembre 1998

LES CHIFFRES-CLÉS

- 1896 bénéficiaires du RMI.
- 1557 ont un référent social.



CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ Les bénéficiaires du RMI

Le chiffre émanant de la DASES recouvre les personnes qui sont dans le dispositif RMI, qu'ils touchent effectivement l'allocation ou non. Certains peuvent être dans des situations où ils ne touchent plus l'allocation (stages rémunérés, contrats d'insertion) tout en bénéficiant encore du dispositif. Le chiffre émanant de la CAF recouvre les personnes percevant l'allocation.

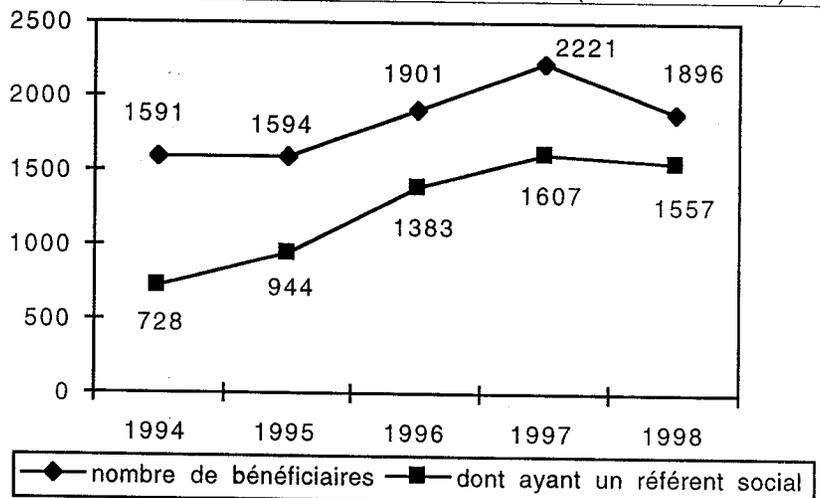
■ Le référent social

Les bénéficiaires ayant un référent social sont ceux qui sont suivis par un travailleur social.

■ Les biais

- \* Le nombre de bénéficiaires émanant de la DASES a une valeur indicative étant donnée la complexité d'intégrer au fur et à mesure dans les fichiers les personnes radiées.
- \* Un bénéficiaire peut avoir un référent social sans avoir été reçu et sans avoir signé son contrat d'insertion.

EVOLUTION DU NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES (CHIFFRES DASES)

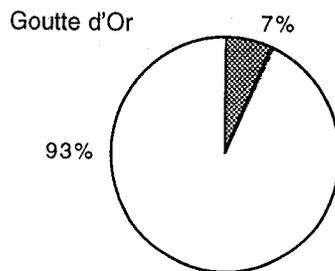


Les allocataires du RMI à la Goutte d'Or depuis 1994

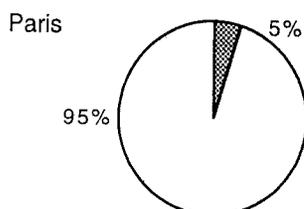
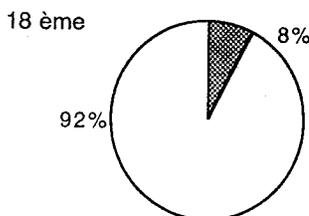
L'année 1998 est marquée par une diminution du nombre d'allocataires du RMI. Une réduction de 339 allocataires qui représente le premier recul depuis 1994. Plusieurs suppositions expliqueraient cette tendance : un renouvelle-

ment familial, un changement de la population installée, des arrivants de niveau social plus élevé, l'opération de mise à jour des fichiers réalisée par la DASES (radiations nombreuses)....

COMPARAISON GOUTTE D'OR - 18ÈME - PARIS (CHIFFRES CAF)



■ Part des ménages allocataires  
□ Part des ménages non allocataires



Nombre de ménages allocataires du RMI - 1998

1998	Nombre de ménages
Goutte d'Or	913
18ème	7815
Paris	52627

Un pourcentage très bas

Comparativement au 18ème arrondissement, le taux des ménages allocataires du RMI à la Goutte d'Or est relativement bas (7% soit 913 ménages).

Attention, on calcule ce rapport à partir du nombre de ménages au recensement de 1990. Ce chiffre a incontestablement évolué depuis 8 ans.

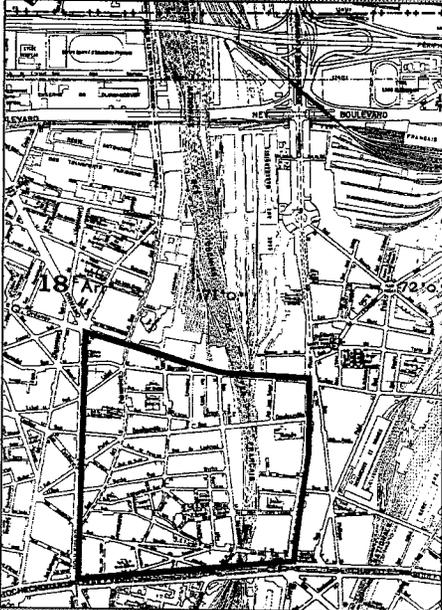
Notons que les données statistiques de la CAF sont disponibles que pour l'année 1998.

## 4.02 : Les demandes d'aides financières instruites par la DASES

Chiffres de la DASES • Année 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ **1959** demandes d'aides financières instruites par la DASES



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ **Les demandes d'aides financières**  
Dans des situations de grande précarité, le Service Social Polyvalent (SSP) de la DASES peut instruire et transmettre à différents organismes disposant de fonds des demandes d'aides financières.

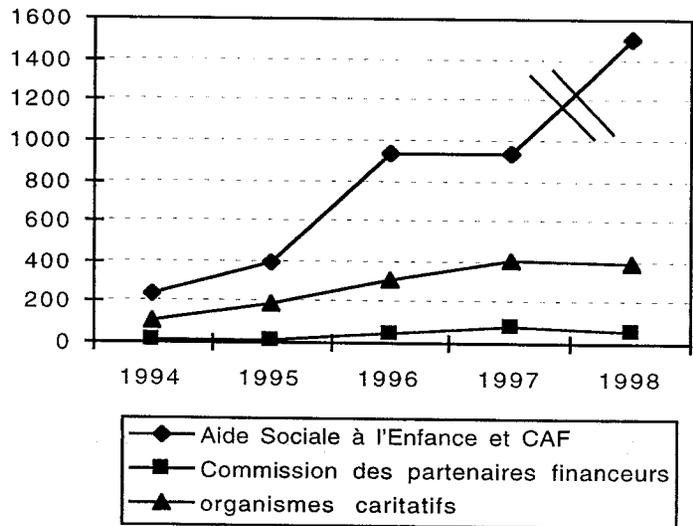
#### ■ Les financeurs

- La CAF et l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) traitent des demandes relatives aux familles avec enfants.
- La Commission des partenaires financeurs (ASE, Assedic, Sécurité Sociale, CAF, CAS, organismes caritatifs...) se réunit surtout pour les cas de dettes de loyer ou d'électricité (familles & isolés) et d'aides aux familles s'installant dans un nouveau logement.
- Les organismes caritatifs traitent les demandes pour les isolés et plus largement en complément pour des ménages, avec ou sans enfant.

#### ■ Un indicateur en transition

Depuis octobre 1997, toutes les demandes dans le cadre de l'Aide Sociale à l'Enfance sont instruites par la DASES. Ce mouvement s'était déjà amorcé en 1996.

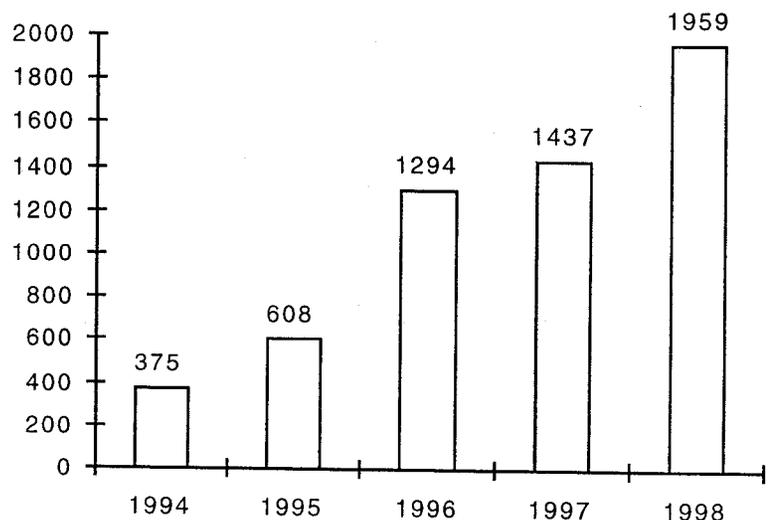
### L'ÉVOLUTION DES DEMANDES D'AIDES FINANCIÈRES



Evolution 94-98 des demandes d'aides financières

Cette année encore, cet indicateur pâtit des bouleversements dus à la resectorisation sociale dans le 18ème arrondissement. Le service social du Centre d'Action Sociale n'intervenant

désormais plus du tout dans le quartier. Les comparaisons avec les autres années sont donc largement faussées.



Total des demandes instruites par la DASES et le CAS

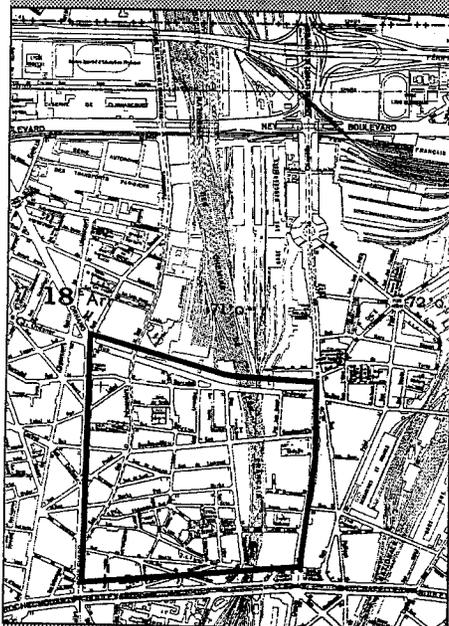
## 4.03 : Nombre de dossiers FSL accordés

Chiffres de la DASES • Année 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ **147** dossiers de F.S.L. "accès dans les lieux" présentés.

■ **103** dossiers de F.S.L. "maintien dans les lieux" présentés, dont **51** "demandés" par un organisme bailleur.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Le FSL "accès dans les lieux"

Le Fonds de Solidarité au Logement "accès dans les lieux" est une aide accordée pour garantir de bonnes conditions d'installation dans un logement (aide à la caution ou à l'équipement).

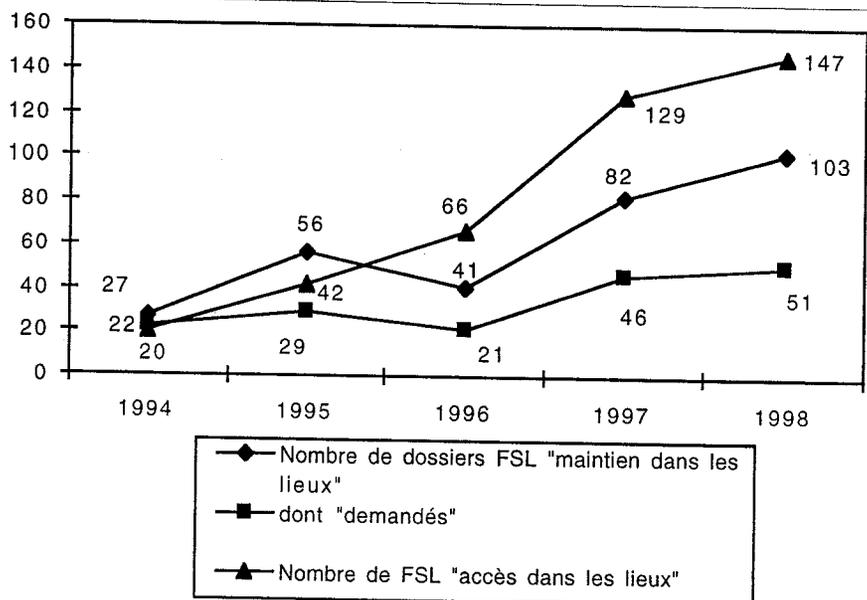
#### ■ Le FSL "maintien dans les lieux"

Le FSL "maintien dans les lieux" permet à des familles d'éponger des dettes de loyer et donc d'éviter l'expulsion. Il peut être "demandé" par un organisme bailleur (souvent l'OPAC dans le quartier). C'est le SSP qui instruit les demandes de FSL.

#### ■ Les limites

L'accès au FSL dépend d'un certain nombre de critères. Le chiffre ne prend pas en compte les dossiers non présentés par le SSP parce qu'ils ne répondaient pas aux critères.

### L'ÉVOLUTION DES DOSSIERS FSL ACCORDÉS



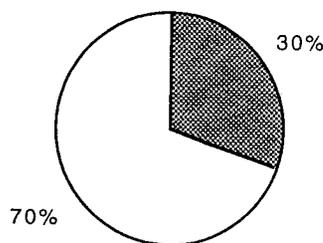
Evolution 94-98 du nombre de dossiers FSL accordés

Après l'année 1997 marquée par une forte croissance, les chiffres 98 poursuivent la tendance mais dans une moindre proportion. La constitution d'un dossier FSL dépend de l'évaluation des assistants sociaux. Le recours au FSL n'est donc pas systématique ce qui incite à la prudence dans l'analyse.

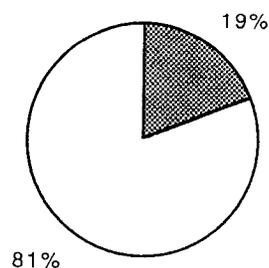
En ce qui concerne les FSL "accès dans les lieux", leur augmentation s'explique, en partie, par la livraison de 132 logements en 1998 dans le cadre de la rénovation et par l'éligibilité des arrivants au FSL (critères sociaux).

### LA GOUTTE D'OR ET LE RESTE DU 18ÈME

#### Accès dans les lieux



#### Maintien dans les lieux



L'importance de la part des FSL "accès dans les lieux" de la Goutte d'Or peut être le signe que le quartier connaît toujours une forte rotation de la population. Le FSL "accès dans les lieux" représente 30% des FSL du 18ème alors que la population de la Goutte d'Or représente seulement 13% de la population du 18ème.

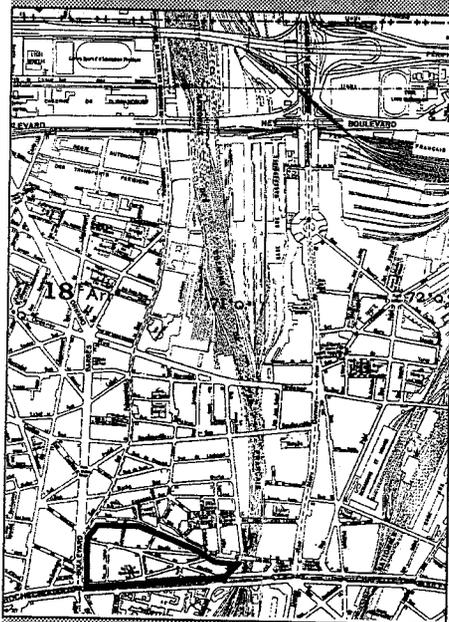
On note une augmentation de la part des FSL "maintien dans les lieux". Cette part tend à croître : de 13% en 1997 à 19% en 1998. Cette augmentation peut s'expliquer par une utilisation plus marquée du dispositif par les assistants sociaux ou par une accentuation des difficultés des ménages.

## 4.04 : L'endettement locatif dans les immeubles de l'OPAC

Chiffres de l'OPAC de Paris • au 31 décembre 1998

### LES CHIFFRES CLÉS

■ **18%** des 770 locataires de l'OPAC présentent une dette locative (**14%** une dette supérieure à 2 mois, **4%** une dette inférieure à 2 mois)



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

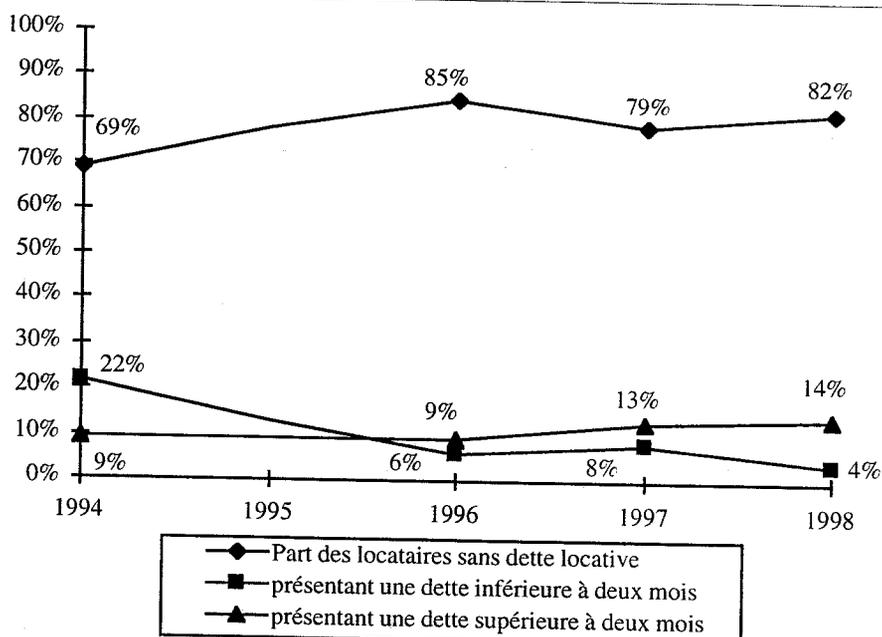
#### ■ Les précautions

Ces chiffres concernent uniquement les 770 logements gérés par l'OPAC. Ce qui représente une faible part (6%) de l'ensemble des logements du quartier (12 802 résidences principales - taxe d'habitation 98).

De plus, il s'agit de logements PLA (Prêt Locatif Aidé) attribués à des foyers au revenu relativement modeste.

La situation d'endettement au sein du parc locatif de l'OPAC n'est donc pas représentative de l'ensemble du quartier.

### ÉVOLUTION DE L'ENDETTEMENT LOCATIF 1994/1998



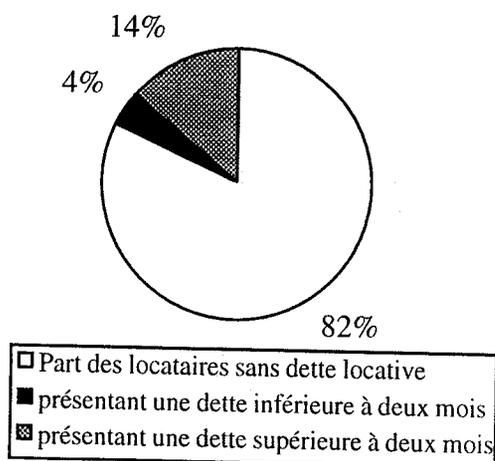
#### Une réduction de l'endettement

Les locataires endettés, qui représentaient 21% de l'ensemble des locataires de l'OPAC en 1997 sont aujourd'hui 18%. Cette baisse s'explique par une diminution de la part des locataires ayant une dette locative inférieure à 2 mois. Les endettements lourds (dette supérieure à 2 mois de

loyer) croissent depuis 1996 (108 cas en décembre 1998). Il y a donc plus de familles en grande difficulté.

Les endettements "légers" sont mieux contenus et restent très en deçà des chiffres de 1994, ce qui illustre probablement l'utilité du travail en amont fait entre le service social des antennes de gestion, les services sociaux du quartier, et les associations.

### REPARTITION SELON LA SITUATION LOCATIVE



Dans ce quartier en rénovation, de nombreux logements gérés par l'OPAC ont été récemment construits (132 en 1998). Ces nouvelles installations induisent un endettement locatif qui

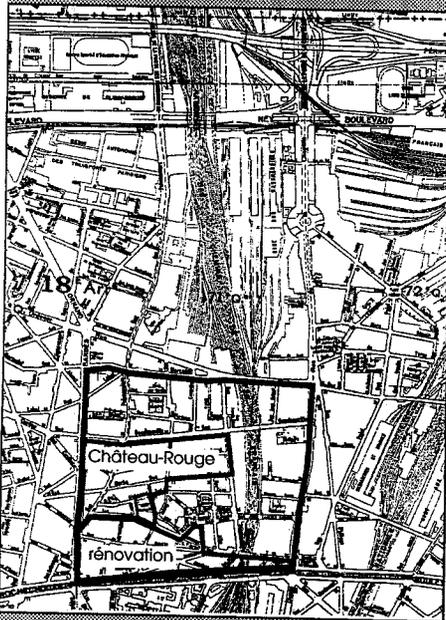
s'explique, en partie, par la période de flottement entre l'emménagement et l'obtention de l'aide au logement (A.P.L.).

# 4.05 : La "qualité-payeur" des abonnés D'EDF-GDF

Chiffres d'EDF-GDF Services, agence Argonne • décembre 1997

## LES CHIFFRES CLÉS

- note de qualité payeur moyenne **6,69** (6,64 en 1996)
- **20%** des abonnés de la Goutte d'Or sont considérés comme mauvais payeurs.



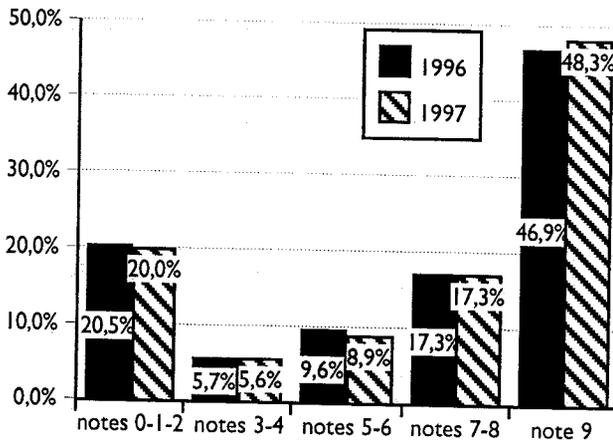
## CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ la qualité payeur  
EDF-GDF attribue à chacun de ses clients une note de "qualité-payeur" de 0 à 9 correspondant à la ponctualité des paiements, aux dettes, etc. (on obtient 9 quand, sur les 3 dernières factures, on a payé l'intégralité de la somme demandée dans un délai de moins de 20 jours). Cette note peut donc servir d'indice de précarité : les "payeurs ponctuels" sont ceux qui obtiennent une note de 7 à 9, les "payeurs difficiles" obtiennent une note de 0 à 2.

### ■ le biais

Le biais : ce chiffre ne mesure la situation financière des ménages que si l'on exclue la notion de bonne ou mauvaise volonté, de négligence ou d'arbitrage. On peut être riche et toujours payer ses factures in extremis. Néanmoins, c'est probablement un déterminant mineur.

## L'ÉVOLUTION 97/96

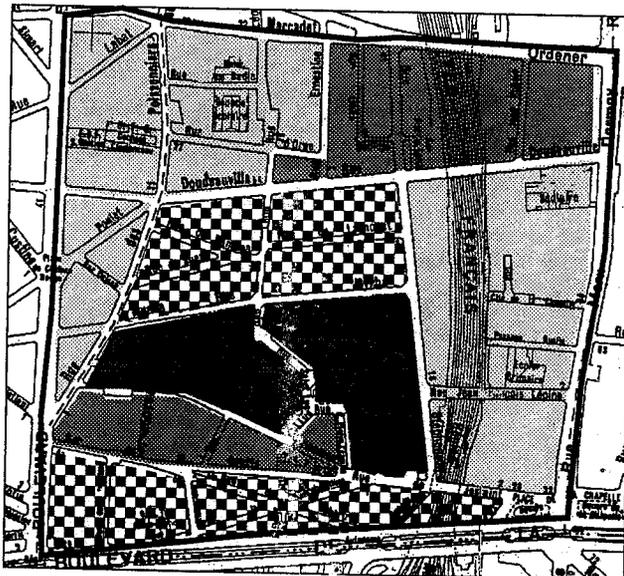


évolution 97/96 des qualités-payeurs à la Goutte d'Or

### une amélioration ?

En un an, la répartition des clients du quartier par qualité payeur fait apparaître un très léger mieux. Un peu moins nombreux à être "mauvais payeurs", ils sont surtout plus nombreux à être excellents payeurs.

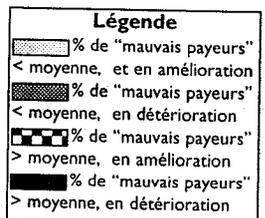
## LES DIFFÉRENTES ZONES



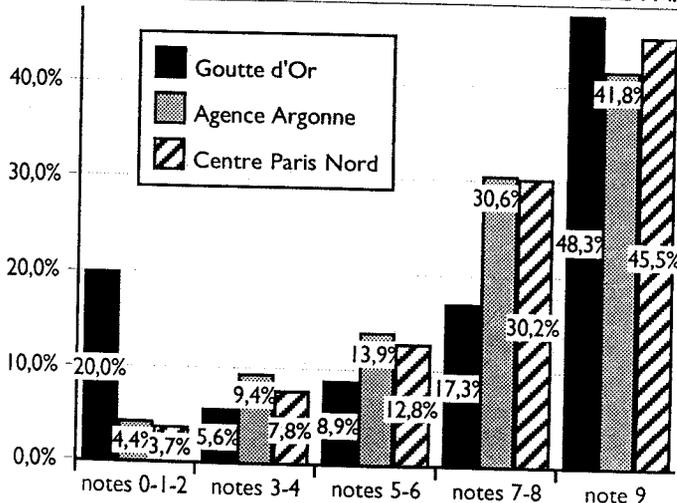
la qualité-payeur à la Goutte d'Or par secteurs

### des disparités

L'analyse par zones fait apparaître des disparités importantes. Dans le sud du quartier ou au centre (Richomme-Cavé-Myrha), on compte de 22 à 25% de "mauvais payeurs", ce dernier secteur voyant de surcroît sa situation se dégrader.



## LA GOUTTE D'OR ET LE NORD DE PARIS



qualité-payeur : comparaison Goutte d'Or/Paris-Nord

### spécificité

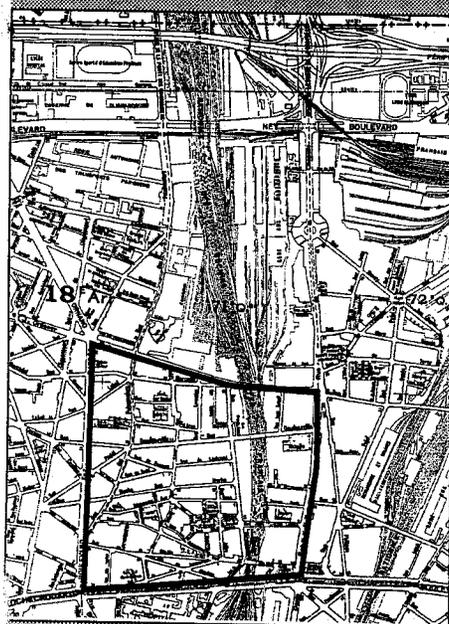
Comme l'année dernière, la Goutte d'Or se distingue par sa forte proportion de "mauvais payeurs", très supérieure aux chiffres de l'Agence Argonne et du Centre Paris-Nord.

## 4.06 : Les allocataires de la C.A.F. à faible quotient familial

Chiffres de la CAF • Décembre 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ **1 575** allocataires de la CAF ont un quotient familial inférieur à 3 200F.



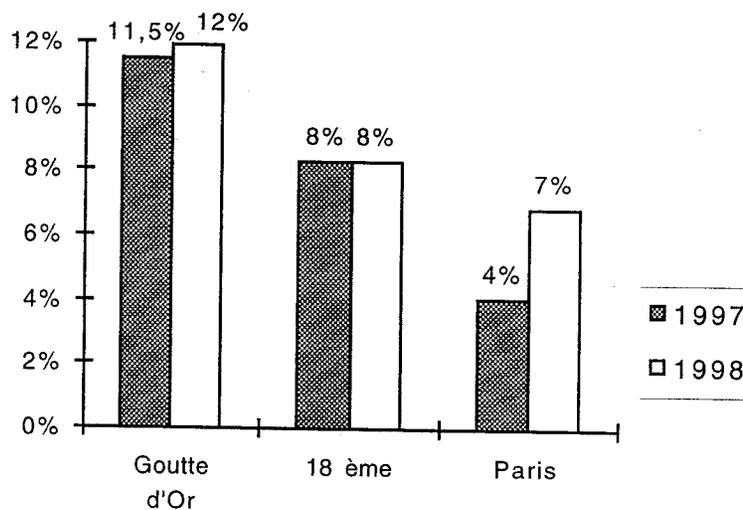
### CHIFFRE. MODE D'EMPLOI

■ **Changement de périmètre**  
En 1997, la CAF modifie son périmètre et adopte celui de la DASES. Seules les données 1997 et 1998 sont donc comparables.

■ **Le quotient familial**  
L'accès à un certain nombre d'aides de la Caisse d'Allocations Familiales (bons vacances, tickets loisirs...) dépend du quotient familial. Il représente 1/12ème des ressources annuelles (salaires, prestations familiales... moins les charges, rapporté au nombre de parts du ménage).

■ **Le seuil des 3 200F**  
Le quotient familial des ménages doit être inférieur à 3 200 F pour accéder aux aides et dispositifs sociaux.

### LA PART DES MÉNAGES À FAIBLE QUOTIENT FAMILIAL



Part des ménages à faible quotient : comparaison Goutte d'Or-18ème-Paris

Cet indicateur permet de quantifier les ménages en situation précaire. A la Goutte d'Or, on note une très faible augmentation de la part des ménages ayant un quotient familial inférieur à 3 200F. Dans le 18 ème, la situation est stable. A Paris, on remarque une importante augmentation de la part des ménages ayant un quotient familial inférieur à 3 200F (de 4% en 1997 à 7% en 1998). Cette hausse indique une précarisation de la population.

La prudence s'impose à la lecture des graphiques calculés à partir de la population des ménages au recensement 1990 (modification du nombre de ménages depuis 8 ans).

On note que la part des ménages à faible quotient familial à la Goutte d'Or est beaucoup plus importante qu'à Paris et dans le 18 ème. A la Goutte d'Or, le quotient familial est inférieur à 3 200F pour 12% des ménages.

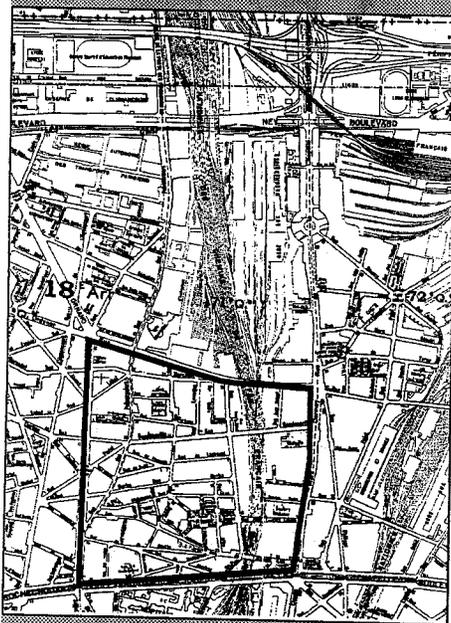
## 4.07 : Les bénéficiaires d'allocations de la C.A.F.

Chiffres de la CAF • Décembre 1998

### LES CHIFFRES-CLES

■ **66** bénéficiaires de l'Allocation Parent Isolé

■ **2308** bénéficiaires de l'Allocation de Rentrée Scolaire



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Changement de périmètre

En 1997, la CAF modifie son périmètre et adopte celui de la DASES. Seules les données 1997 et 1998 sont donc comparables.

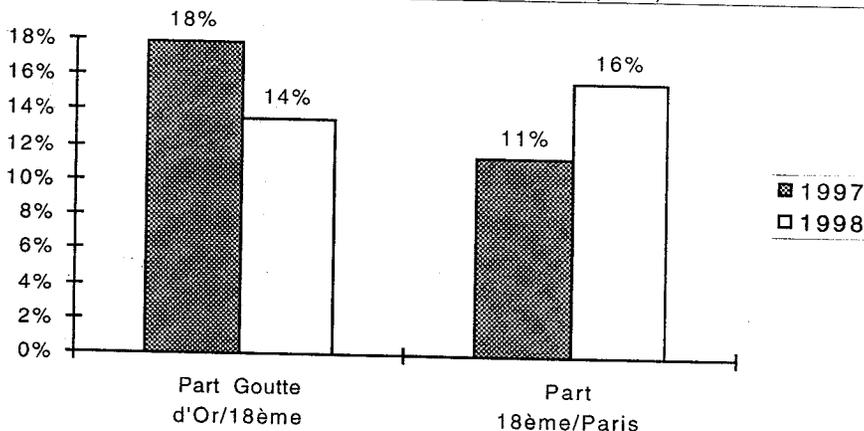
#### ■ Allocation Parent Isolé

Elle garantit temporairement un revenu minimum à un parent qui élève seul son ou ses enfants. Cette allocation est versée en complément des autres ressources.

#### ■ Allocation de Rentrée Scolaire

Elle est versée aux familles dont les ressources ne dépassent pas un certain plafond et qui ont des enfants scolarisés de 6 à 18 ans.

### L'ALLOCATION PARENT ISOLÉ (A.P.I.)



### Nombre d'allocataires Parent isolé (API)

	1997	1998
Goutte d'Or	62	66
18ème	346	487
Paris	3012	3100

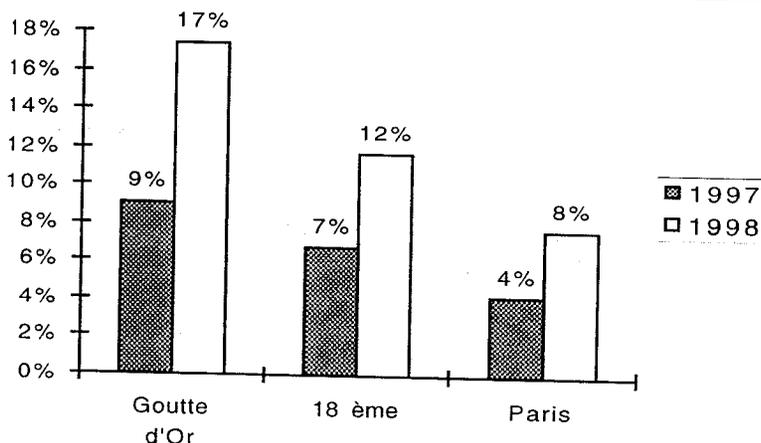
### L'A.P.I. à la Goutte d'Or, dans le 18ème et à Paris

Les bénéficiaires de l'A.P.I. à la Goutte d'Or représentent 14% des bénéficiaires de tout l'arrondissement. Le nombre de bénéficiaires est proportionnel au nombre d'habitants de la Goutte d'Or. Entre 1997 et 1998, on remarque une nette diminution du pourcentage des bénéficiaires de la Goutte d'Or dans le 18ème arrondissement. Cette baisse s'explique par une forte augmentation

du nombre de bénéficiaires de l'API dans le 18ème et non par la diminution du nombre de bénéficiaires à la Goutte d'Or (62 allocataires en 1997, 66 en 1998).

La forte croissance du nombre de bénéficiaires dans le 18ème induit une augmentation de la part qu'il représente dans Paris.

### L'ALLOCATION DE RENTRÉE SCOLAIRE



### Part des ménages bénéficiant de l'Allocation de Rentrée Scolaire

On remarque une forte augmentation du pourcentage de ménages bénéficiant de l'allocation Rentrée Scolaire tant à la Goutte d'Or, dans le 18ème, qu'à Paris. Cette forte hausse s'explique par une modification législative qui induit un élargissement du nombre de ménages ayant droit à cette allocation.

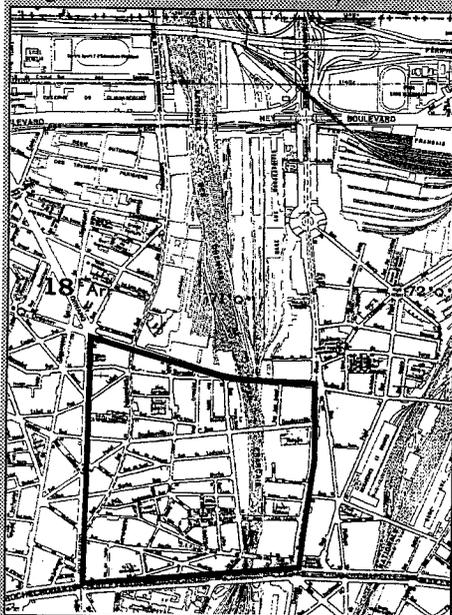
17% des ménages de la Goutte d'Or bénéficient de l'Allocation de Rentrée Scolaire, soit un taux deux fois supérieur à celui de Paris. Calculés à partir de la population des ménages au recensement 90, ces chiffres sont donc à prendre avec précaution.

## 4.07 : Les bénéficiaires d'allocations de la C.A.F. (suite)

Chiffres de la CAF • Décembre 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

- **3639** bénéficiaires d'aides au logement
  - dont **1012** APL (Aide Personnalisée au Logement)
  - dont **1715** ALS (Allocation de Logement à caractère Social)
  - dont **912** ALF (Allocation de Logement à caractère Familial)



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Changement de périmètre

En 1997, la CAF modifie son périmètre. Seules les données 1997 et 1998 sont donc comparables.

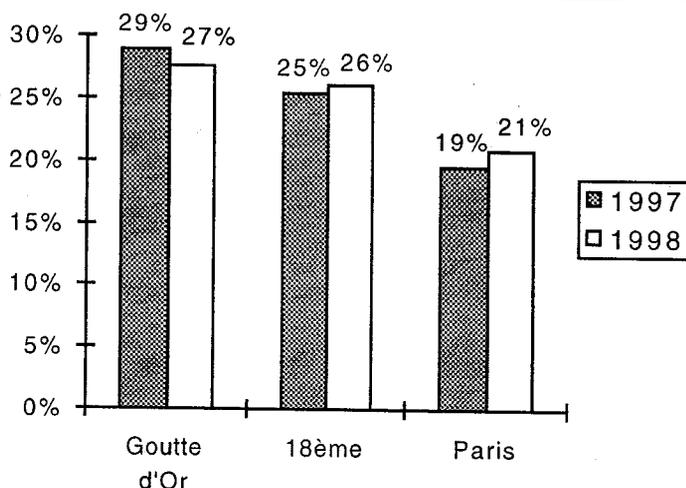
■ **Les Allocations logement** sont des aides pour payer le loyer ou rembourser un prêt. Elles sont attribuées en fonction du revenu, du nombre de personnes à charge...

■ **L'APL** concerne les locataires d'un logement ayant fait l'objet d'une convention entre l'Etat et le propriétaire, et les propriétaires ayant contracté un prêt aidé.

■ **L'ALF** concerne essentiellement les personnes qui ont des enfants (bail privé).

■ **L'ALS** concerne essentiellement les couples sans enfant, les personnes seules et les personnes âgées (bail privé).

### L' AIDE AU LOGEMENT

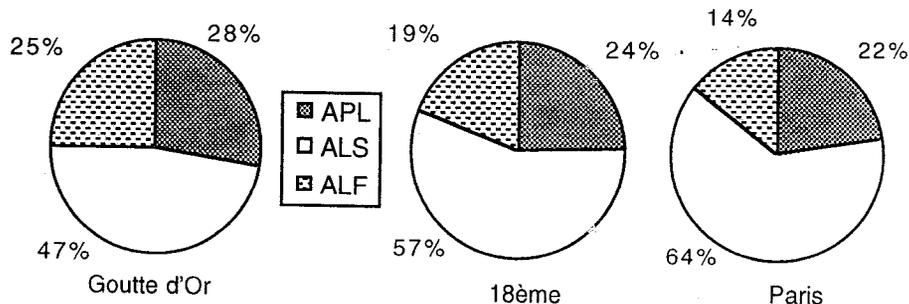


Part des ménages bénéficiant d'aides au logement : Goutte d'Or, 18ème, Paris

A la Goutte d'Or, plus d'un ménage sur quatre bénéficie d'une aide au logement. Ce rapport est de un sur 5 à Paris. De plus, un certain nombre de familles ne peuvent bénéficier d'aides au logement en raison de l'inéligibilité de leur logement (taille du logement, installations sanitaires, chauffage...). On remarque qu'à la Goutte d'Or la part des ménages

bénéficiant d'aides est en légère diminution (de 29% en 1997 à 27% en 1998). Ce pourcentage est très proche de celui du 18ème (26%). La prudence s'impose à la lecture des graphiques calculés à partir de la population des ménages au recensement 1990 (modification du nombre de ménages depuis 8 ans).

### REPARTITION PAR TYPE D'ALLOCATIONS



Ces graphiques montrent que la part de chaque aide au logement diffère selon les zones géographiques.

A la Goutte d'Or, une aide au logement sur 4 est une APL. Ce pourcentage croît (de 24% en 1997 à 28% en 1998). Ceci s'explique par l'opération de rénovation de la Goutte d'Or qui engendre la construction de nombreux logements sociaux permettant d'obtenir l'APL (logements conventionnés).

L'ALS représente une part relativement faible à la Goutte d'Or (47%) comparativement au 18ème (57%) et à Paris (64%).

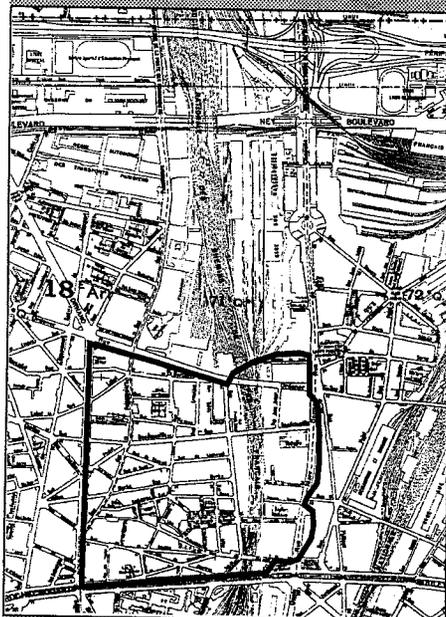
L'ALF représente une part plus grande à la Goutte d'Or (25%) que dans le 18ème (19%) et à Paris (14%). Ce qui indique que le nombre de ménages de grande taille est important dans le quartier.

# 4.08 : Les réductions accordées pour la cantine scolaire

Chiffres de la Caisse des Écoles • Décembre 1998

## LES CHIFFRES-CLÉS

- Le tarif à 1 franc a été accordé à **240** enfants.
- 64%** des enfants ayant obtenu une réduction ont un quotient familial inférieur à 1400F/mois.



## CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

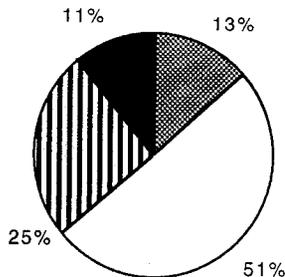
### Les tarifs de cantine

Les tarifs de cantine sont modelés en fonction d'un quotient familial tenant compte des ressources de la famille (revenu de la famille moins le loyer) et du nombre d'enfants. Le tarif le plus bas (à 1F) correspond à un quotient mensuel inférieur à 700 francs. Des données comparables sont disponibles uniquement pour les années 1997 et 1998 (modification en 1997 du nombre de tarifs réduits).

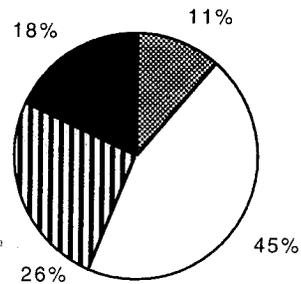
### Les biais

On dispose uniquement des données sur les familles ayant obtenu une réduction. Il est en effet très difficile de connaître le nombre journalier d'enfants demi-pensionnaires ayant une réduction (problèmes techniques de récolte de l'information). De plus, il est impossible de savoir si ceux qui n'ont pas déposé de dossiers ne mangent pas à la cantine, savent qu'ils sont au dessus des plafonds ou ne connaissent pas l'existence de ces réductions.

## LA GOUTTE D'OR ET LE 18ÈME



Goutte d'Or

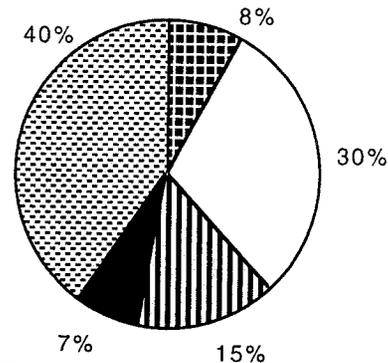


18ème

### Le quotient familial des familles ayant obtenu une réduction

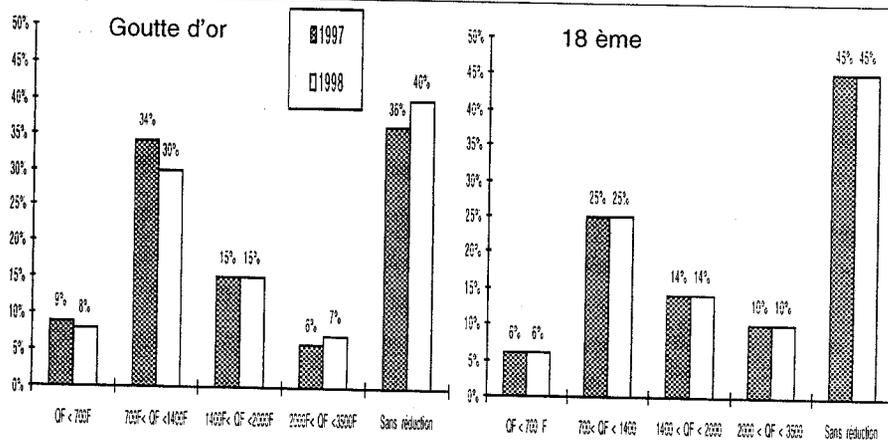
A la Goutte d'Or, 64% des enfants ayant obtenus une réduction pour la cantine ont un quotient familial inférieur à 1400F/mois. Ils représentent 56% dans le 18ème.

Si l'on prend la population totale scolaire, on sait qu'au moins 38% des enfants scolarisés à la Goutte d'Or ont un quotient inférieur à 1400F. Il y en a sûrement d'autres parmi les 40% qui ne mangent pas à la cantine ou n'ont pas déposé de dossiers. Avec le même calcul, on constate qu'au moins 8% des enfants scolarisés ont un quotient inférieur à 700F puisqu'ils obtiennent le tarif à 1F.



### Les réductions accordées rapportées à la population scolaire totale

## EVOLUTION 97 / 98



### Part des enfants bénéficiant ou non de réductions

On constate une diminution du nombre d'enfants dont le quotient familial est compris entre 700F et 1400F et une augmentation du nombre d'enfants sans réduction. Il serait prématuré, compte-

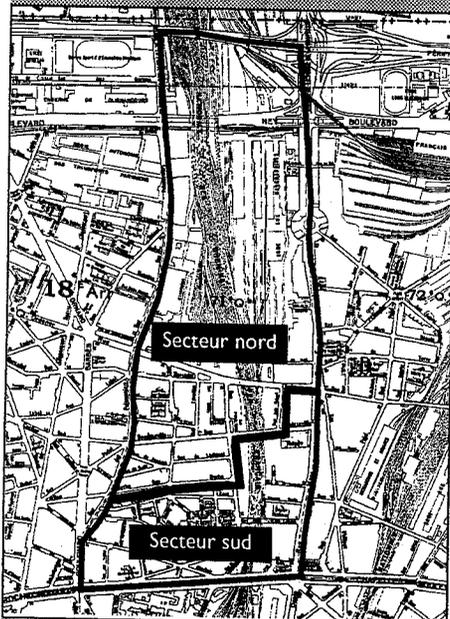
tenu des précautions à prendre, d'en déduire que la situation financière des familles s'améliore réellement. La situation dans le 18ème est stable.

## 4.09 : Nombre de foyers imposables

Chiffres du Centre des Impôts de la Goutte d'Or • Revenus 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ **54%** des foyers fiscaux de la Goutte d'Or ne paient pas d'impôt sur le revenu (sur l'ensemble de la France, ce taux est de 47%).



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Les foyers imposables

Cet indicateur est relativement simple. Le seuil qui rend un foyer fiscal imposable dépend à la fois des revenus, mais aussi du nombre de parts. C'est un aperçu des ressources des foyers du quartier.

#### ■ Les imprécisions

Il est bien-sûr impossible de savoir si les foyers non imposables le sont faute de revenus ou en raison d'un nombre important de personnes à charge.

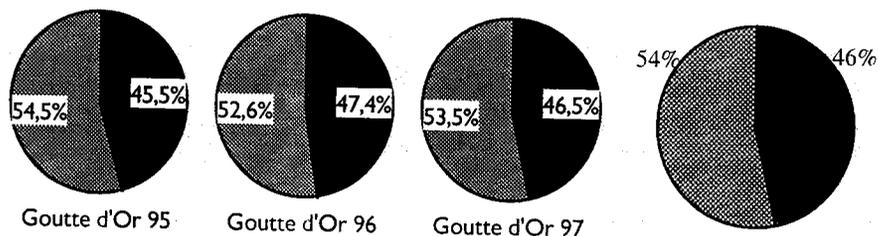
### ÉVOLUTION 95/98

	Goutte d'Or				secteur nord				secteur sud			
	1995	1996	1997	1998	1995	1996	1997	1998	1995	1996	1997	1998
foyers imposables	7620	7954	7589	7719	4636	4743	4520	4603	2984	3191	3069	3116
foyers non imposables	9126	8829	8737	9084	4843	4567	4507	5015	4283	4262	4230	4069

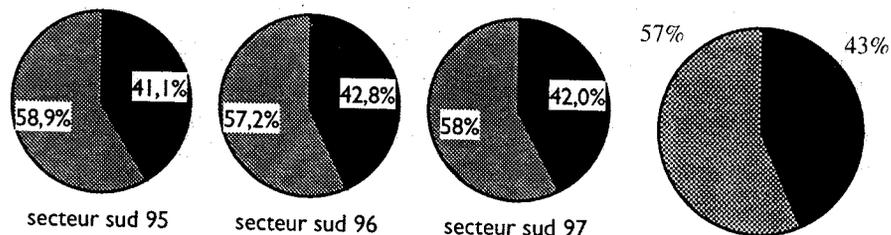
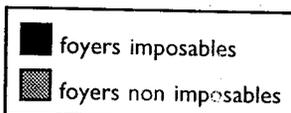
### Evolution 95/98 des foyers imposables et non imposables

On remarque une augmentation globale du nombre de foyers imposables (+130) et non imposables (+347). Sur l'ensemble du quartier Goutte d'Or, 46% des foyers paient l'impôt sur le revenu et 54% ne le paient pas. Il y a peu d'évolution par rapport à 1997.

Sur le secteur nord, on note une augmentation de la part des foyers qui ne paient pas l'impôt sur le revenu (50% en 1997 et 52% en 1998). Le secteur sud reste cependant plus "pauvre" : 43% des foyers y sont imposables.

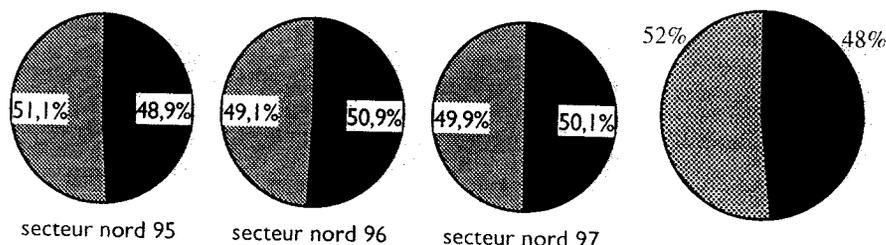


### Goutte d'Or : évolution 95/98



### Secteur sud : évolution 95/98

Secteur sud 98



### Secteur nord : évolution 95/98

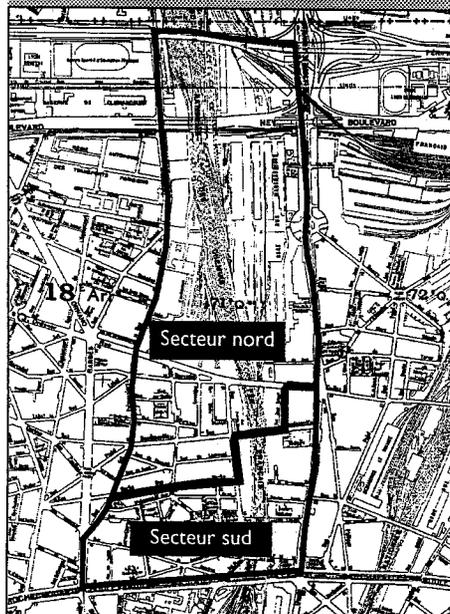
Secteur nord 98

## 4.10 : Le "tissu fiscal" des habitants de la Goutte d'Or

Chiffres du Centre des Impôts de la Goutte d'Or • Revenus 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ Revenu moyen dans le premier décile : **26 313 F**



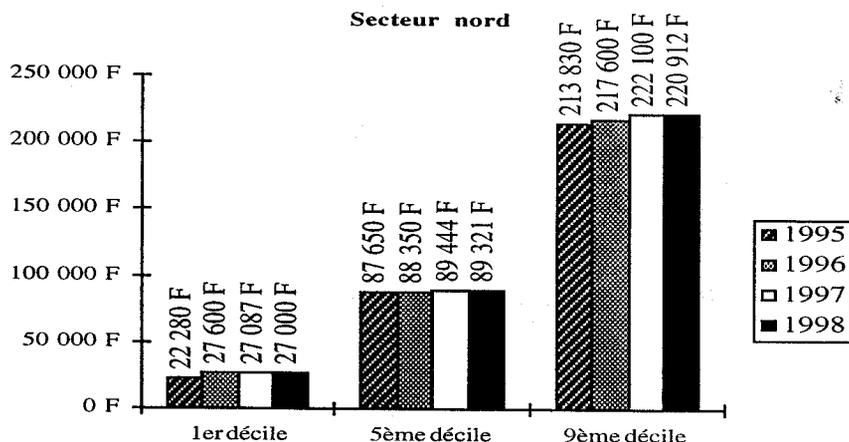
### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ le revenu moyen d'un décile

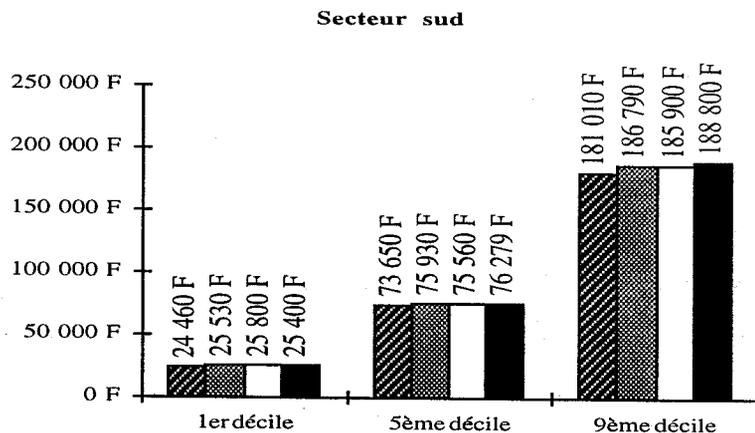
L'ensemble des revenus (déclarations d'impôts) sont classés par ordre croissant puis partagés en 9 parties égales (même nombre de déclarations), soit 9 déciles. On calcule ensuite le revenu moyen de chacun de ces déciles. Ce calcul apporte ainsi plus d'informations pertinentes que le calcul d'un revenu moyen global, notamment sur la structure des revenus.

Pour obtenir un chiffre sur l'ensemble de la Goutte d'Or, on a calculé une moyenne pondérée en fonction du nombre de foyers fiscaux dans les deux secteurs.

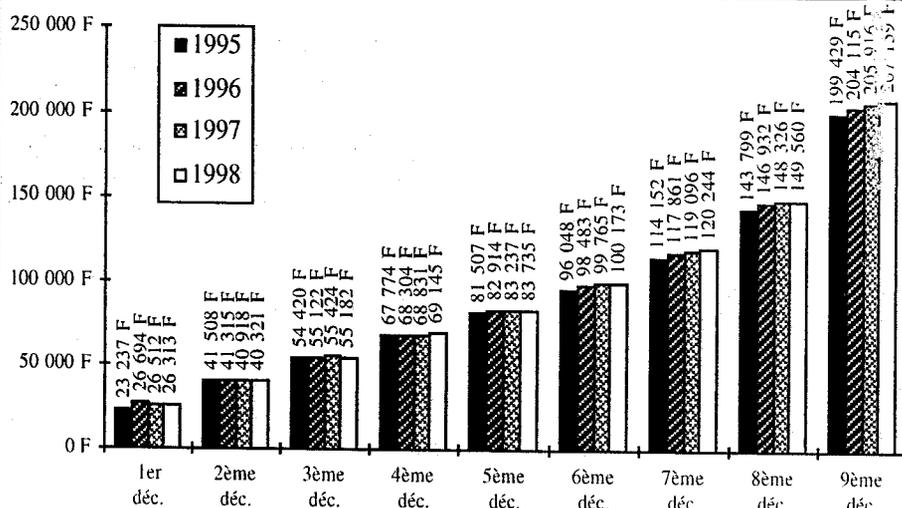
### COMPARAISON SECTEUR NORD / SECTEUR SUD



### Evolution 95/98 de la valeur des 1er, 5ème et 9ème déciles



### ÉVOLUTION 95/98 SUR L'ENSEMBLE DE LA GOUTTE D'OR



Les revenus des foyers de la Goutte d'Or connaissent en 1998 une augmentation pour les foyers "les plus riches" et une diminution pour les foyers "les plus pauvres" (les trois premiers déciles).

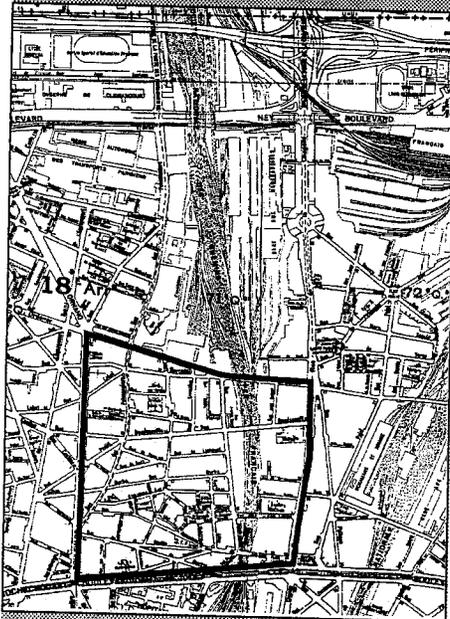
On constate une légère augmentation des revenus dans le secteur sud tandis que dans le secteur nord, on remarque une légère diminution.

## 5.01 : Les bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé

Chiffres de la CAF • Décembre 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ **169** bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé (AAH),  
**1618** dans le 18ème arrondissement



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Changement de périmètre

En 1997, la CAF modifie son périmètre et adopte celui de la DASES. Seules les données 1997 et 1998 sont donc comparables.

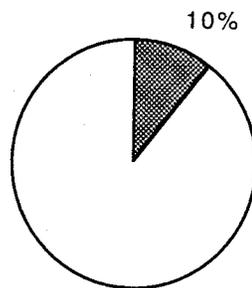
#### ■ L'Allocation Adulte Handicapé

L'AAH est une allocation versée aux adultes ne pouvant travailler en raison d'un handicap (taux d'incapacité supérieur à 50%). Cette allocation peut être un complément ou se substituer à d'autres ressources ou prestations, notamment les pensions d'invalidité ou d'accident du travail.

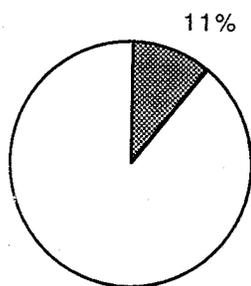
#### ■ Les biais

Cette allocation étant un complément ou une substitution, on ne peut pas déduire un nombre de personnes handicapées.

### PART DES BÉNÉFICIAIRES GOUTTE D'OR - 18ÈME - PARIS



■ Goutte d'Or  
□ 18ème hors Goutte d'Or



■ 18ème  
□ Paris hors 18ème

A la Goutte d'Or, le nombre de bénéficiaires de l'AAH est en très légère augmentation : de 164 en 1997 à 169 en 1998. Ces bénéficiaires représentent 10% des bénéficiaires de l'arrondissement. Le nombre de bénéficiaires est proportionnel à la population de la Goutte d'Or. Les bénéficiaires du 18ème représente 11% des bénéficiaires de Paris. Ces

pourcentages sont identiques à ceux de 1997.

Notons que l'AAH n'est pas accessible aux personnes de nationalité étrangère (sauf les personnes étrangères émanant d'un pays ayant signé une convention). Cette précision est utile étant donnée la présence importante d'étrangers à la Goutte d'Or.

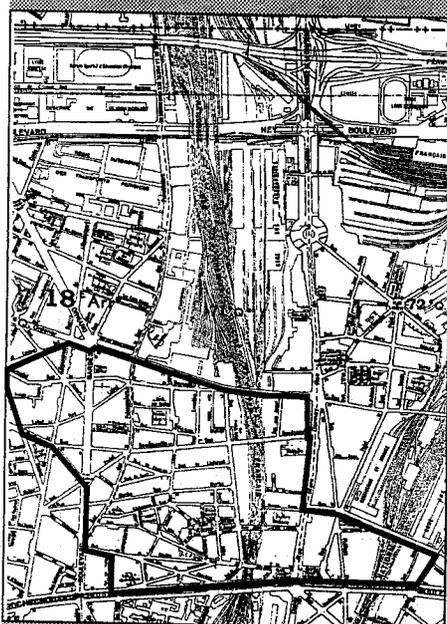
# 6 enfance

## 6.01 : Les crèches collectives municipales

Chiffres de la Mairie du XVIIIème • Novembre 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

- **132** berceaux disponibles.
- **238** enfants en liste d'attente.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Les inscriptions en crèche

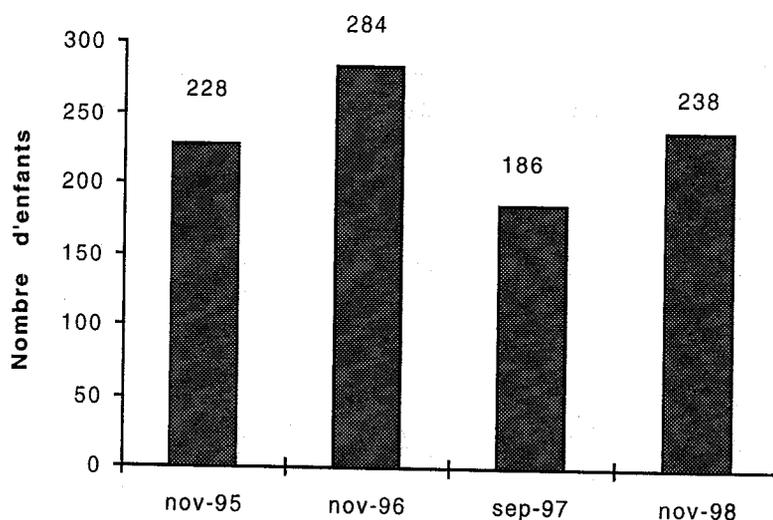
La Mairie du XVIIIème centralise toutes les demandes de places en crèches collectives municipales en vue de leur attribution. Le périmètre retenu comprend 3 crèches (Polonceau, Richomme et Léon).

#### ■ D'autres biais

Ce chiffre ne concerne pas tous les autres modes de garde (crèches familiales, crèches privées, halte-garderies, assistantes maternelles...) soit au moins une centaine de berceaux en plus.

Les listes d'attente ne prennent pas en compte les enfants de familles qui ne peuvent prétendre à une place en crèche (femmes non actives).

### EVOLUTION DE LA LISTE D'ATTENTE



Evolution 95-98 du nombre d'enfants sur liste d'attente

L'année 1998 est marquée par une forte augmentation du nombre d'enfants sur liste d'attente. Ceci s'explique par la fermeture provisoire de la crèche associative de la rue Affre et par l'attribution de nouveaux logements. La diminution observée en 1997 est la conséquence du redécoupage des secteurs, mais aussi de la souplesse dans l'appli-

tion de cette sectorisation. Plusieurs enfants du quartier ont ainsi accueillis à la crèche Goutte d'Or, bien que n'étant pas dans son périmètre. A court et moyen terme, il semblerait qu'aucun équipement pour la petite enfance ne soit programmé sur le quartier de la Goutte d'Or.

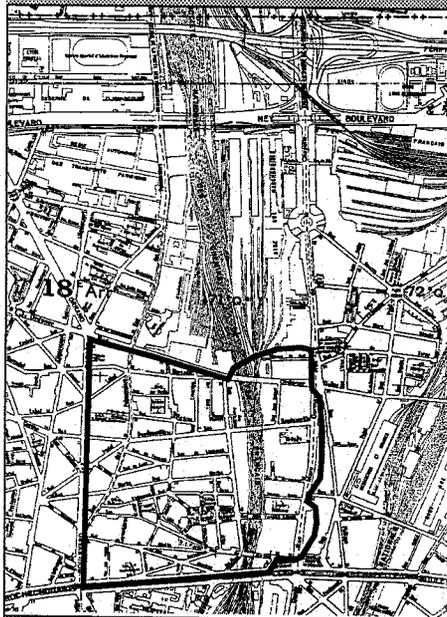
## 6.02 : Les listes d'attente en maternelle

Chiffres Education Nationale transmis par Mairie du XVIIIème • février 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ **aucun** enfant âgé de 3 ans et plus n'est sur une liste d'attente pour l'entrée en maternelle.

■ **311** enfants nés entre le 1er janvier et le 30 juin 1995 sont sur les listes d'attente des écoles.



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

#### ■ Les écoles concernées

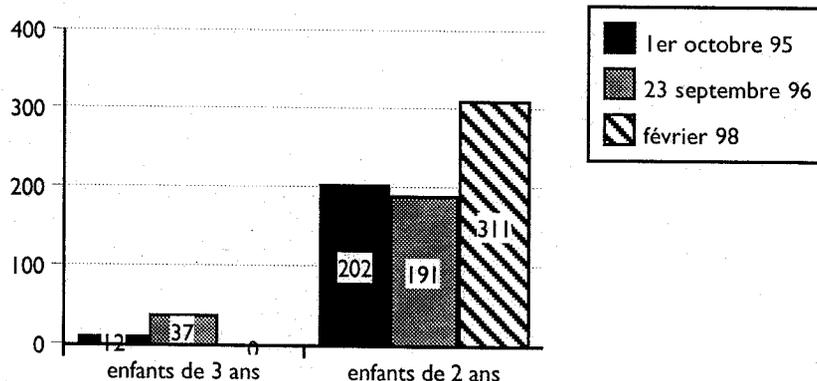
Les écoles du périmètre Goutte d'Or sont les écoles : 15, Budin - 29, Marcadet - 3, Saint-Luc - 18, Richomme - 57, Goutte d'Or - 53 bis, Marx-Dormoy.

Le périmètre REP 6 comprend en plus de celles-là les écoles : 56, Orsel - 11, André del Sarte - 51, Département.

#### ■ Questions de date

En ce qui concerne la liste d'attente pour les enfants de deux ans, les données 97-98 sont difficilement comparables avec celles de l'année précédente dans la mesure où le chiffre a été recueilli avec un décalage de six mois. Il n'est donc guère étonnant que la liste d'attente soit sensiblement plus élevée.

### L'ÉVOLUTION DES LISTES D'ATTENTE



évolution 95-97 des listes d'attente à l'entrée en maternelle

#### Les enfants de 3 ans accueillis

Depuis la rentrée 1997, aucun enfant âgé de trois ans et plus n'est sur une liste d'attente pour entrer dans les écoles de la Goutte d'Or ; ils étaient

encore 37 en liste d'attente en 1996.

Chez les enfants de 2 ans en revanche, pas d'amélioration ; seuls deux enfants de 2 ans étaient accueillis à la rentrée dans les écoles du quartier.

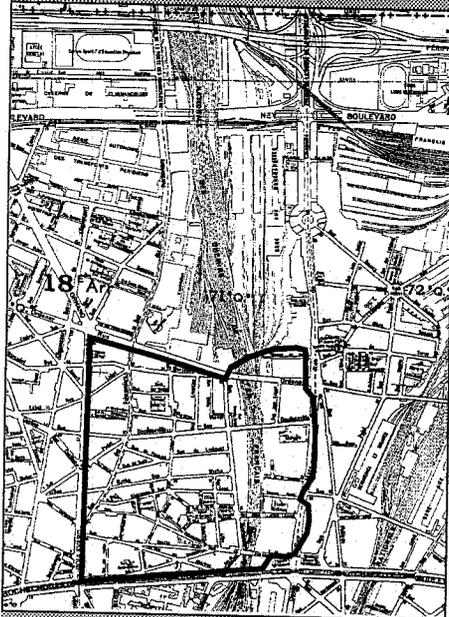
### 6.03 : Effectifs en maternelle et en élémentaire

Chiffres du Rectorat de Paris • année scolaire 97-98

LES CHIFFRES-CLÉS

■ **1109** élèves scolarisés en maternelle, **25,2** enfants par classe.

■ **1441** élèves scolarisés en élémentaire, **22,2** enfants par classe



CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

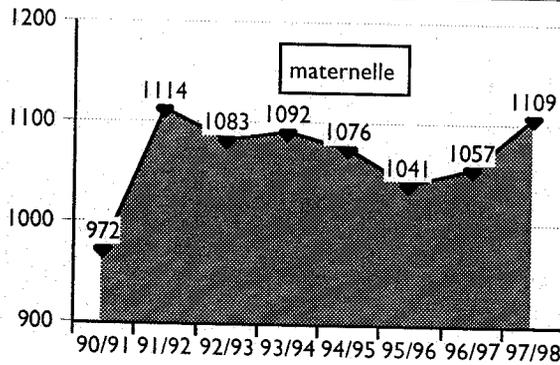
■ Les écoles concernées

écoles maternelles Budin, Goutte d'Or, Marcadet, Marx-Dormoy, Richomme, Saint-Luc ; écoles élémentaires Budin, Cavé, Doudeauville, Jean-François Lépine, Oran et Richomme

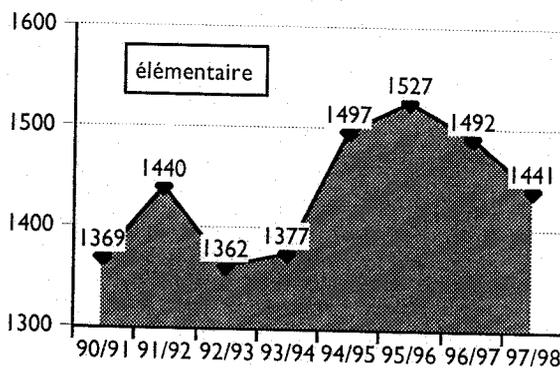
■ Des précautions

- en ce qui concerne les effectifs de maternelle, ces chiffres ne prennent pas en compte les listes d'attente (voir page précédente).
- une partie des enfants qui fréquentent la maternelle Marx-Dormoy n'iront pas dans une des six écoles élémentaires du quartier.
- la comparaison avec les années précédentes ne prend pas en compte d'éventuelles modifications de la carte scolaire affectant la définition du périmètre Goutte d'Or.

L'ÉVOLUTION DES EFFECTIFS



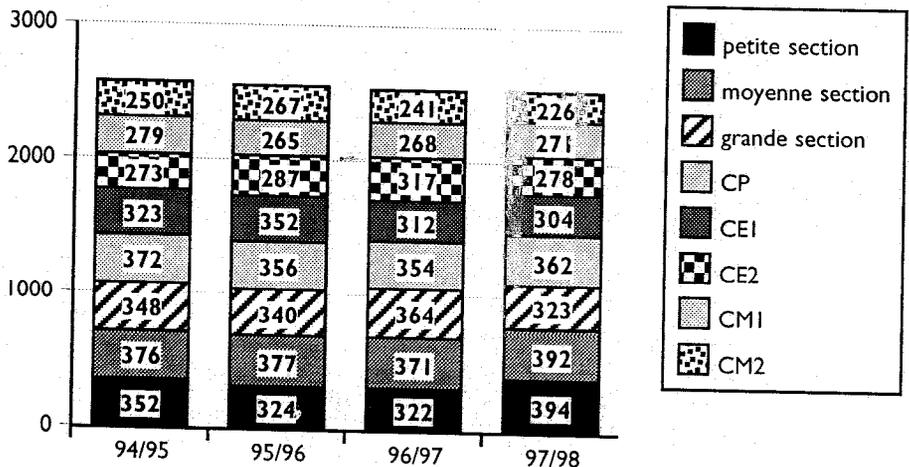
**hausse en maternelle**  
Après plusieurs années de stagnation, voire de recul, les effectifs en maternelle sont repartis pour la deuxième année à la hausse, retrouvant leur niveau de 91/92.



**baisse en élémentaire**  
Mouvement inverse en élémentaire où pour la deuxième année, les effectifs sont en baisse, après le pic de 95/96.

évolution 90-97 des effectifs des écoles de la Goutte d'Or

LA STRUCTURE PAR CLASSE



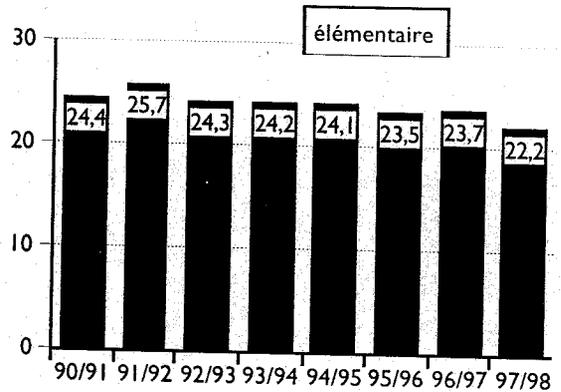
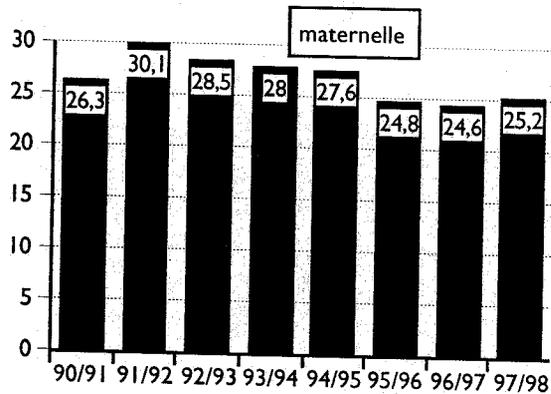
On constate une augmentation sensible des effectifs en petite et moyenne section en maternelle, ce qui pourrait laisser penser que le nombre de familles avec jeunes enfants croît dans le quartier. Au regard de l'évolution de la

structure par classe année, après année, on voit la difficulté des prévisions d'une année sur l'autre : les CP de cette année ne seront pas forcément les CE1 de l'année prochaine.

### 6.03 : Effectifs en maternelle et en élémentaire (suite)

Chiffres du Rectorat de Paris • année scolaire 97-98

LE NOMBRE D'ENFANTS PAR CLASSE



évolution 90-97 du nombre d'enfants par classe des écoles de la Goutte d'Or

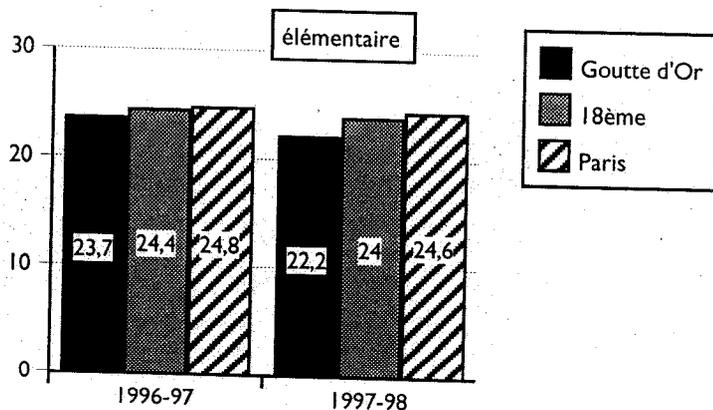
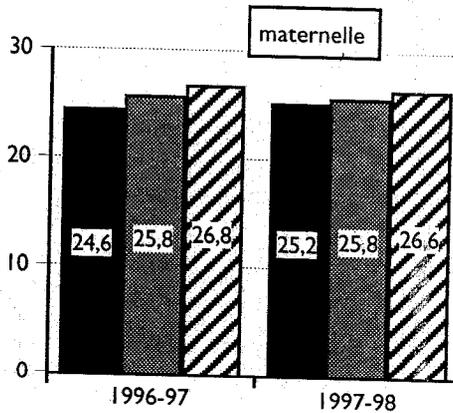
• En maternelle

En maternelle, on mesure les conséquences de l'augmentation des effectifs. Après 5 années de baisse, le nombre moyen d'enfants par classe remonte cette année ; il reste cependant légèrement inférieur à la moyenne du 18ème, elle même inférieure aux chiffres parisiens ; il est vrai que la Goutte d'Or est en REP.

• En élémentaire

Après une légère remontée en 96-97, le nombre moyen d'enfants par classe poursuit son mouvement de baisse, amorcé en 91/92. Les classes élémentaires comptent en moyenne 22,2 enfants. C'est un chiffre sensiblement plus bas que dans le 18ème et à Paris, plus bas également que les normes REP fixées à 25 élèves

par classe. On peut toutefois s'interroger sur ce que représente pour les enseignants une classe de 22 élèves à la Goutte d'Or, par rapport à d'autres quartiers de Paris.



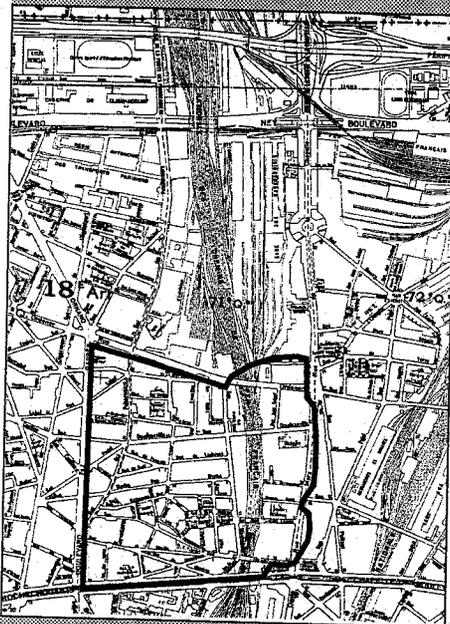
le nombre d'enfants par classe en 96 et 97 ; comparaison G.O., 18ème, Paris

## 6.04 : Les demandes de dérogation à la carte scolaire

Chiffres de la Mairie du 18ème • rentrée scolaire 1997

### LES CHIFFRES-CLÉS

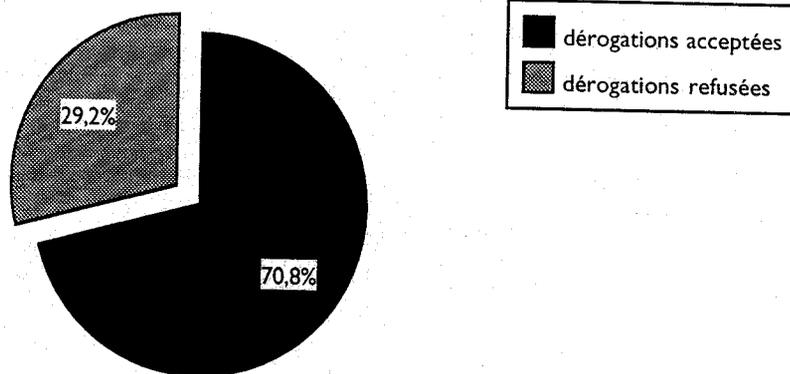
■ **24** demandes de dérogations à la carte scolaire concernant les écoles de la Goutte d'Or, dont **17** accordées. (18 demandes en élémentaire, 6 en maternelle)



### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

- **La carte scolaire**  
Chaque enfant est appelé à fréquenter l'école publique associée à son lieu de résidence.
- **Les dérogations**  
Pour obtenir que leur enfant n'aille pas à l'école à laquelle il est en théorie affecté, les parents doivent faire une demande de dérogation à la Mairie de leur arrondissement. Ce chiffre peut être un indice de la "fuite scolaire" de certaines familles, un indicateur de "ghettoisation scolaire".
- **Attention !**
  - on peut faire une demande de dérogation uniquement pour des raisons pratiques (proximité du lieu de travail)
  - les stratégies d'évitement des écoles du quartier trouvent d'autres moyens : déclarations d'adresse de complaisance, écoles privées...

### LES DEMANDES ACCEPTÉES ET REFUSÉES



les dérogations acceptées et refusées à la Goutte d'Or

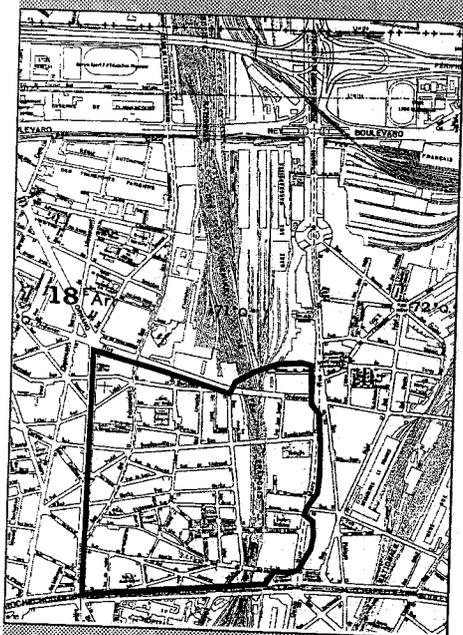
Le faible nombre de demandes de dérogations ne semble pas rendre compte du processus de "ghettoisation scolaire" décrit par de nombreux acteurs du quartier. La "fuite" d'une certaine catégorie de familles trouve probablement d'autres moyens pour se réaliser.

## 6.05 : Fréquentation des centres de loisirs

Chiffres de la DASCO • Année 1998

### LES CHIFFRES-CLÉS

■ **489** enfants accueillis par jour (en moyenne) en novembre 1998 dans les centres de loisirs de la DASCO.



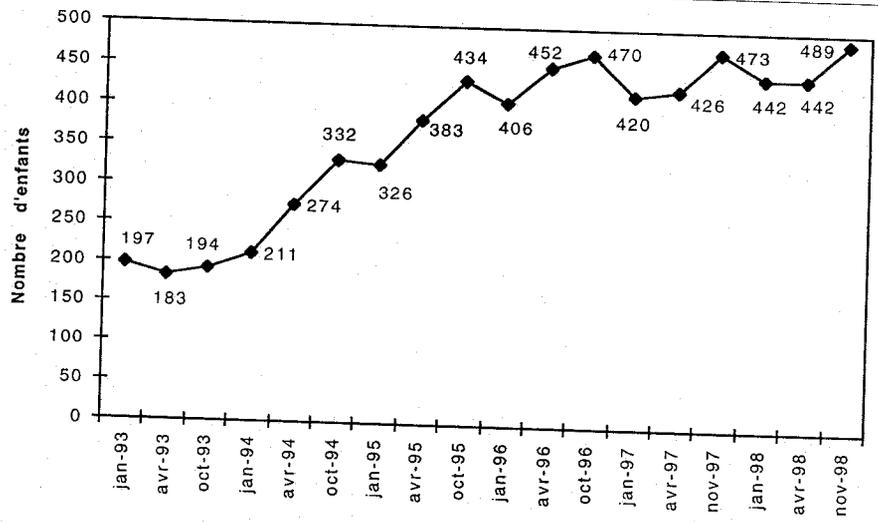
### CHIFFRE, MODE D'EMPLOI

■ **Les centres de loisirs DASCO**  
Les centres de loisirs de la Direction des Affaires Scolaires (Ville de Paris) sont ouverts tous les mercredis et pendant les vacances scolaires dans cinq écoles maternelles et cinq écoles élémentaires (dont un centre pré-adolescents). La DASCO relève trois fois par an le nombre moyen d'enfants par jour d'ouverture, pendant un mois.

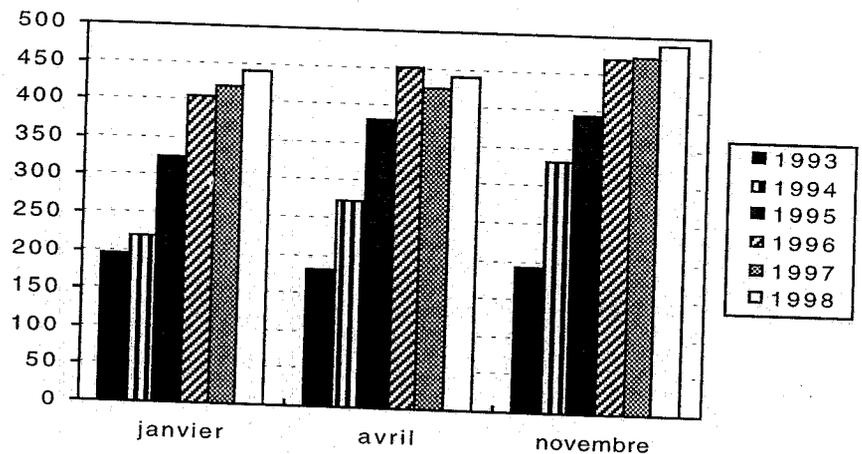
### ■ Les biais

Un indice de fréquentation n'est pas forcément un indicateur d'une situation sociale. Il est difficile d'interpréter un chiffre qui témoigne plus des objectifs et moyens de la structure. Naturellement, seuls les objectifs quantitatifs peuvent être mesurés par ce chiffre, ce qui est un peu réducteur.

### EVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION



La fréquentation des centres de loisirs DASCO : évolution 93-98



La fréquentation des centres de loisirs DASCO : comparaison 93-98

L'année 1998 est marquée par une faible croissance du nombre d'effectifs comparativement à la période 1993/1996. La faible évolution du nombre d'enfants pourrait s'expliquer

par une stagnation des besoins, par le vieillissement de la population, par le développement d'autres lieux d'activités et de loisirs...

# Les enseignements du Tableau de Bord

Quatre années de recueils et d'analyses statistiques permettent d'entrevoir une évolution quantifiable du quartier de la Goutte d'Or. Malgré les réserves qu'il faut avoir sur les comparaisons (rupture des séries statistiques), les acteurs auront à s'interroger autour de plusieurs tendances.

## L'amorce d'une évolution

Dans la quatrième édition du Tableau de Bord de la Vie Sociale, plusieurs indicateurs reflètent une évolution de la population du quartier. Le dynamisme démographique caractéristique du quartier s'est ralenti. Le nombre de naissance a diminué (537 en 1997, 433 en 1998). Le quartier de la Goutte d'Or ne représente plus que 15% des naissances de l'arrondissement alors qu'il représentait 20% en 1997. Cependant, le nombre de ménages est en légère augmentation selon le fichier de la taxe d'habitation. La livraison de 132 logements explique, en partie, cette augmentation.

La Goutte d'Or poursuit donc peu à peu son processus de modernisation de l'habitat. La rénovation du quartier sud touche à sa fin. Près de 700 logements neufs y ont été construits. Les travaux dans le cadre de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat Goutte d'Or ont concerné 5 756 logements. Dans le quartier Château-Rouge, la rénovation débute pour résorber l'habitat insalubre. Les travaux de démolition-reconstruction débiteront fin 1999. A terme, ce sont plus de 200 logements neufs qui seront construits. La réhabilitation est une autre méthode pour résorber l'habitat insalubre. L'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat "ciblée", débutée en 1999, vise à redresser la gestion des copropriétés en difficulté et permettre ainsi la réalisation de travaux. Elle concerne 29 immeubles dont la majorité sont soumis à une procédure de Résorption de l'Habitat Insalubre (RHI). Notons que le prix moyen du m<sup>2</sup> à la location dans le domaine privé est en augmentation. Une hausse qui s'expliquerait par deux tendances : l'embellie globale du marché immobilier parisien et la modification de l'image du quartier suite à la rénovation. Cependant, les loyers dans le quartier comptent toujours parmi les moins chers de la capitale.

## Les indices de précarisation : quelques signes d'amélioration...

En effet, l'année 1998 est marquée par l'amélioration de certains indices de précarisation.

- Le nombre de RMIstes est en diminution par rapport à 1997 (-339). Ils représentent 7% de la population, une part identique à celle de l'ensemble de l'arrondissement.

Ce chiffre est relativisé par une opération de mise à jour des fichiers.

- Autre indice positif, la légère diminution du nombre de bénéficiaires d'aides au logement. Un ménage sur quatre perçoit une aide au logement, un rapport identique à celui du 18ème arrondissement.

- Notons également, au sein du parc locatif de l'OPAC, la diminution des situations de dettes locatives (18%). Cependant, les situations de dettes lourdes augmentent depuis 1994. En 1998, le rythme ralentit (+1%).

Mais certains indices de précarisation reflètent une aggravation de la situation :

- Une augmentation du nombre de demandeurs d'emploi, principalement pour les catégories "moins de 25 ans" (+156) et "femmes" (+134). Remarquons que le nombre de chômeurs de longue durée est en légère diminution (-131). Cette augmentation globale s'expliquerait, en partie, par la prise de conscience des droits qu'ouvre l'inscription à l'ANPE (formations, alphabétisation, listing des emploi-jeunes...). Remarquons que le taux de chômage (environ 20%) est supérieur à la moyenne nationale et parisienne.

- Une augmentation du nombre d'allocations Fonds de Solidarité au Logement (FSL) "accès dans les lieux". La livraison de 132 logements en 1998 semblerait justifier cette hausse. Le nombre de FSL "maintien dans les lieux" s'accroît. L'accentuation des difficultés des ménages serait la cause de cette augmentation. Notons que les pratiques des assistants sociaux jouent un rôle dans la fluctuation des chiffres étant donné que le recours au FSL n'est pas systématique.

- Une très légère hausse du nombre de foyers non imposables. Cependant, le taux d'imposition à la Goutte d'Or (46%) est proche de la moyenne nationale (52%).

## En attendant le recensement

L'année 1998 est marquée par quelques indices de précarisation qui montrent les prémices d'une évolution. La rénovation du quartier induirait-elle de lourds changements? Est-ce la situation des ménages qui s'améliore? Est-ce que les nouveaux habitants de la Goutte d'Or ont un niveau social plus élevé? Les résultats du recensement 1999 (analyse des ménages, de la typologie des logements, des catégories socio-professionnelles...) permettront de mesurer les effets de la rénovation ainsi que les évolutions de la population. Ils infirmeront ou confirmeront les hypothèses avancées...

## Index des abréviations citées

- **A.A.H.** : Allocation d'Adulte Handicapé
- **A.L.F.** : Allocation de Logement à caractère Familial
- **A.L.S.** : Allocation de Logement à caractère Social
- **A.N.P.E.** : Agence Nationale Pour l'Emploi
- **A.P.I.** : Allocation Parent Isolé
- **A.P.L.** : Aide Personnalisée au Logement
- **A.P.UR.** : Atelier Parisien d'Urbanisme
- **A.R.S.** : Allocation de Rentrée Scolaire
- **C.A.F.** : Caisse d'Allocations Familiales
- **C.A.S.** : Centre d'Action Sociale
- **C.I.O.** : Centre d'Information et d'Orientation
- **D.A.SCO.** : Direction des Affaires Scolaires (Mairie de Paris)
- **D.A.S.E.S.** : Direction de l'Action Sociale, de l'Enfance et de la Santé (Mairie de Paris)
- **D.S.U.** : Développement Social Urbain
- **F.S.L.** : Fonds de Solidarité Logement
- **I.N.S.E.E.** : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
- **O.L.A.P.** : Observatoire des Loyers de l'Agglomération Parisienne
- **O.P.A.C.** : Office Public d'Aménagement et de Construction de la Ville de Paris
- **O.P.A.H.** : Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat
- **P.L.A.** : Prêt Locatif Aidé
- **R.E.P.** : Réseau d'Education Prioritaire
- **R.M.I.** : Revenu Minimum d'Insertion
- **S.E.M.A.VI.P.** : Société d'Economie Mixte d'Aménagement de la Ville de Paris
- **S.S.P.** : Service Social Polyvalent (DASES)
- **Z.U.S.** : Zone Urbaine Sensible ; périmètre d'intervention de la politique de la Ville

## Les artisans du Tableau de Bord

### Composition du groupe de travail "Tableau de Bord" :

- Pour la **DASES**, Monsieur Robert Poinard, Chargé de Mission auprès du Directeur, Responsable du Service des études, des recherches et de la documentation.
- Pour la **DASES** (service social polyvalent), Madame Svahnstrom, Déléguée à la Coordination des services sociaux du 18ème arrondissement par intérim et Madame Cluet, conseillère socio-éducative chargée de l'encadrement (Goutte d'Or / Château-Rouge).
- Pour la **Préfecture de Paris**, Monsieur Vincent Drouy du pôle études, aménagement et quartiers vulnérables.
- Pour l'**APUR**, Monsieur Marc Esponda.
- Pour l'association **URACA**, Madame Agnès Giannotti.
- Pour la **Salle Saint-Bruno**, Mademoiselle Muriel Cuny, Coordinatrice de l'Observatoire de la Vie Sociale.

## Les correspondants du Tableau de Bord

■ Les chiffres contenus dans ce document proviennent des organismes suivants :

- Agence Nationale Pour l'Emploi (ANPE), Agence La Chapelle
- Caisse d'Allocations Familiales (CAF)
- Caisse des Ecoles du 18ème arrondissement
- Centre des Impôts du 18ème arrondissement
- Direction des Affaires SCOLaires (DASCO, Mairie de Paris)
- Direction de l'Action Sociale, de l'Enfance et de la Santé (DASES),  
Service Social Polyvalent (Mairie de Paris)
- EDF-GDF Services
- Mairie du XVIIIème arrondissement
- Observatoire des Loyers de l'Agglomération Parisienne (OLAP)
- Office Public d'Aménagement et de Construction de la Ville de Paris (OPAC)
- Pacte de Paris

Qu'ils soient remerciés pour leur précieux concours.

Sont aussi cités ici des chiffres provenant de :

- l'INSEE (traités par l'APUR)

**Exemplaire gratuit - ne peut être vendu**

ISBN 2-911611-04-7

Un document édité par : Association "Salle Saint-Bruno" (S.S.B.)  
impression-reproduction : S.S.B. - 9, rue Saint-Bruno - 75018 Paris, avril 1998.  
Dépôt légal : en cours